FRANCE · ANTILLES
FORT DE FRANCE
PAR HYDRAVION HEXAMOTEUR CABINES COUCHETTES
EN 28 HEURES
PREMIER DÉPART 26 JUILLET
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE — N° 925
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60.
Mercredi 23 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D


DOUBLE RATION DE SOLEIL
pour tout le monde:
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

# BATAILLE DE BLINDÉS A JAVA

## Embusqués dans la jungle les partisans indonésiens égorgent au coupe-coupe les attaquants hollandais

(De notre envoyé spécial **FRANK-J. BOYD**)

BATAVIA, 22 juillet (Par câble).

**DEPUIS ce matin, à Java en guerre, le soleil brille à nouveau. Les pluies tropicales, exceptionnelles en cette saison sèche, ont cessé, et les avions néerlandais sillonnent, deux par deux, le ciel clair. Dans les rues de Batavia, des soldats hollandais, casqués d'acier, défilent. Peu de civils se promènent ; les Indonésiens, inquiets, restent chez eux, mais on croise de temps en temps un autochtone porteur d'un brassard orange : c'est un Indonésien loyal aux Pays-Bas, qui arbore la couleur de la Maison Royale.**

Tout est calme maintenant à Batavia, où les Indonésiens n'ont pas offert de résistance. Mais on se bat dans la campagne et dans la forêt où les « partisans » du général Sœdiman (un instituteur devenu commandant en chef des Indonésiens), armés de poignards et de coupes-coupes, tendent des embuscades. Hier, déjà, près de Bandœng, cinq soldats hollandais ont été tués et dix blessés dans un guet-apens.

Le P.C. hollandais vient de publier son premier communiqué de guerre. Il mentionne des bombardements aériens et ajoute, au sujet des opérations terrestres :

« Tous les objectifs que nous nous étions fixés pour les premières vingt-quatre heures, ont été atteints ; en certains points, ils ont même été dépassés. L'armée nationale indonésienne et les autres forces républicaines ont opposé une résistance moindre que celle à laquelle nous nous attendions. Nos pertes ont été limitées ; la population reste calme et continue à travailler. Des destructions volontaires et des incendies ne sont signalés qu'en quelques endroits seulement. Des mesures ont été prises pour préserver les villes de Sumatra où l'on ne signale d'ailleurs que des incidents qui ne valent pas la peine d'être mentionnés. »

Cependant, de source officieuse, les Hollandais auraient perdu hier 105 hommes (tués ou blessés).

### L'artillerie de marine à l'action

L'opération la plus spectaculaire depuis l'ouverture des hostilités s'est déroulée ce matin dans l'est de l'île à 9 h. 15 (heure locale). Des navires de guerre ont ouvert le feu contre les positions indonésiennes de la côte, à Pasir Potih, puis les commandos ont débarqué. Deux autres débarquements sont en cours à Banjawangui et à Kraksaan. Dans cette région, les Indonésiens résistent, incendiant les villages et pratiquant la terre brûlée. Au centre de leur base de Sawaang, les Hollandais poussent vers le Sud, vers la capitale indonésienne : Jogja-Karta, objectif numéro un des assaillants.

Dans l'ouest de Java, les blindés sont entrés en action. Une grande bataille se déroule autour de Sre-Kabœmi où l'on signale de multiples incendies.

### Les ouvriers agricoles beaucerons se mettent en grève

CHARTRES, 22 juillet (Dde notre corresp. partic. par téléph.) — 250 à 300 ouvriers agricoles du sud de l'Eure-et-Loir se sont mis en grève lundi matin, bientôt suivis par ceux de quatorze communes environnantes. Les grévistes protestent contre la lenteur manifestée par le ministre de l'Agriculture à rendre son arbitrage sur les propositions de salaire qui lui ont été soumises il y a plusieurs mois et sans lesquelles employés et employeurs ne peuvent savoir les tarifs qui doivent être pratiqués.

Quelques heures plus tard, la préfecture de Chartres publiait le communiqué suivant :

« La décision ministérielle portant règlement et remise en ordre des salaires attendus par les ouvriers agricoles du département vient d'être soumise au préfet. L'arrêté préfectoral reproduisant la décision ministérielle sera publiée demain 23 juillet. »

Vers midi, les délégués syndicaux des ouvriers agricoles se sont rendus à la préfecture où ils prirent connaissance de la décision ministérielle. Or, celle-ci ne prévoit pas d'augmentation des salaires agricoles mais, au contraire, des diminutions sur les taux appliqués à certaines catégories de travailleurs de l'agriculture.

En fin d'après-midi, les pourparlers continuaient à la direction des services agricoles de Chartres, où siégeait une commission paritaire chargée d'adapter sur le plan départemental la décision du ministre de l'Agriculture.

Le mouvement menace également de s'étendre dans les départements du Loiret et de Seine-et-Marne.

### Important discours de RAMADIER le 10 août

M. Ramadier doit faire, en Lot-et-Garonne, vers le 10 août, un voyage ; au cours de celui-ci, il s'arrêtera à Clairac où il prononcera un important discours.

### Patrons et C.G.T. vont conférer avec Ramadier

Les entretiens Patronat-C.G.T. se sont poursuivis hier après-midi et reprendront demain mercredi.

Bien que l'atmosphère des conversations ait été hier un peu plus nerveuse que d'habitude, les deux parties ont été d'accord pour admettre qu'une nouvelle mise en ordre des salaires ne devrait avoir aucune incidence sur le coût de la vie. Il reste à trouver les moyens d'atteindre ce but.

La C.G.T. reste, pour l'instant, sur ses positions qui consistent à élever le minimum vital de 7.000 à 8.000 francs par mois. Les patrons ne sont pas opposés à cette majoration. Toutefois, il faut remarquer qu'il serait préférable de procéder à une révision générale des salaires en respectant les échelons, afin de ne pas permettre à un simple ouvrier de gagner, par l'octroi d'une augmentation à la base, plus qu'un contremaître par exemple, dont le salaire dépasse légèrement le taux du nouveau minimum vital.

Des divergences d'application s'étant nettement manifestées, il est nécessaire, avant de poursuivre plus avant les entretiens, de consulter le chef du gouvernement. M. Ramadier recevra donc demain les délégués du patronnat. Le lendemain, vendredi, il consultera les représentants de la C.G.T., avec lesquels il désire faire le point de la nouvelle situation issue des conversations C.G.P.F. et C.G.T.

### ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

**Les Hollandais sont secrètement assurés de la bienveillance des U.S.A.**

*par PERTINAX*

Le gouvernement hollandais s'est décidé à en finir avec la République d'Indonésie. Dans le personnel de cette République, il ne veut plus voir que des rebelles. Et, de ces rebelles, il veut avoir raison. L'attaque, précédée de mesures de police très étendues, a été lancée le 21 juillet.

Nul doute qu'elle ne soit soutenue avec une inflexible détermination. A La Haye, on se fait fort de rétablir en quinze jours l'ordre public. Les forces hollandaises doivent s'élever à quelque cent mille hommes : les 30.000 hommes présents lors du départ des Anglais en décembre, plus un contingent à peu près égal aux effectifs rembarqués.

#### Un coup audacieux

Le coup est audacieux. Comment expliquer que les ministres de la reine, louvoyant depuis tant de mois, aient trouvé la force de la tenter ? Une explication vous est donnée, que semblent contredire les nouvelles reçues aujourd'hui de Washington, mais dont le bien-fondé ne fait guère de doute. Il y a peu de semaines, un diplomate de forte personnalité, qui fut longtemps en poste aux Etats-Unis, se rendit dans la capitale américaine. Il expliqua au Département d'Etat les dispositions extrêmement libérales inscrites dans le traité hollandais-indonésien, paraphé le 15 novembre et signé le 25 mars. Il indiqua *et justifia les limites* que la « commission générale » présente à Batavia ne dépasserait pas dans les négociations en cours avec les chefs de l'Indonésie, le président de la République Soekarno et le président du Conseil Sjahrir remplacé depuis peu par le Dr Sjarifoeddin. Il déclara tout net que son gouvernement passerait à l'action si l'autre partie continuait à se dérober à tout compromis qui, pour la Hollande, ne fût pas l'équivalent d'une capitulation.

#### Responsabilités anglaises

Il semble bien que cet envoyé ait eu gain de cause. Dans les dernières semaines, les Etats-Unis sont intervenus officieusement à Batavia. Ils ont pressé les leaders indonésiens d'accepter l'interprétation hollandaise du traité de mars. Ils ont même promis de jeter des avantages économiques dans la balance si leurs conseils étaient suivis des faits. Mais, de leur avis, rien n'ayant été retenu, les représentants de l'Amérique peuvent dire aujourd'hui aux Indonésiens : « Vous l'avez bien voulu. » L'attitude britannique est en contraste très accusé avec l'attitude de Washington. Dans la circonstance, le cabinet de Londres n'a rien trouvé de mieux à faire que d'offrir sa médiation. Et Dieu sait que sa médiation s'est exercée dans un passé qui n'est pas très lointain !

La démarche anglaise n'a été bien accueillie ni par le gouverneur général Van Mook, ni par le premier ministre Baël. Les Hollandais tiennent l'autorité britannique pour grandement responsable de leurs revers. L'automne dernier, une division japonaise, une division de la garde, faisait encore la police à Sumatra avec la tolérance des Anglais. Les événements eussent pris une direction bien différente, les Hollandais en sont persuadés, si, il y a deux ans, l'Angleterre avait obligé les Japonais vaincus à défaire ce qu'ils ont fait, à dissoudre eux-mêmes les groupements politiques indigènes constitués par eux, comme autant de bombes à retardement.

Dans l'affaire, deux traits intéressants méritent d'être soulignés.

#### L'Asie inquiète l'Amérique

D'ABORD, dans les terres asiatiques, les compromis destinés à plaquer sur les vieux régimes coloniaux européens des façades d'indépendance indigène ne réussirent guère. Le 12 novembre et le 25 mars, les

(Suite page 3.)

*TRAGEDIE A ARCACHON*

## 14 petites guides hurlaient, prises au piège de la marée montante

### *Et les survivantes pleurent sur neuf cercueils*

(De notre correspondant particulier)

ARCACHON, 22 juillet (Par téléphone).

**C'EST ce matin, de très bonne heure, que la nouvelle de la tragédie d'Arcachon s'est répandue sur la côte, provoquant une vive émotion parmi les estivants.**

**Dès hier soir, les familles des neuf petites guides noyées à Arcachon, avaient été prévenues à Rennes.**

**Le drame stupide s'est produit en quelques instants. Il était 19 heures, hier soir, lorsque les pêcheurs et les baigneurs se trouvant aux abords du cap Ferret, sur le bassin d'Arcachon, entendirent des cris de détresse.**

Loin sur la plage, un groupe de petites filles courait devant le flot montant. Les enfants, prises de panique, se réfugièrent sur un banc de sable où le flot vint les assiéger.

Les 14 petites guides de France, parties pêcher au début de l'après-midi, au moment de la marée basse, venaient d'être prises au piège par la marée montante.

Le flot déferlait de plus en plus fort. Quelques fillettes tentèrent de nager en direction des sauveurs qui tentaient de les atteindre avec des barques.

Mais ceux-ci, malgré leurs efforts, arrivèrent trop tard. Ils ne purent ramener au rivage que trois des enfants, complètement à bout de force. Les recherches continuèrent, et bientôt, les vagues déposèrent sur la plage neuf petits cadavres. Tard dans la nuit, on rechercha encore à la lueur des torches et des lampes électriques, les deux dernières disparues. Ce matin, elles n'étaient pas encore retrouvées.

#### *Vains efforts des pompiers*

Dès qu'il apprit le drame, le maire de Lege, commune où est située la plage de Claouey, appela par téléphone les pompiers de Bordeaux. Ceux-ci accoururent avec une voiture spécialement équipée pour les respirations artificielles. Malheureusement, leurs efforts furent vains.

Vers 11 heures du soir, le secrétaire général de la préfecture de la Gironde vint saluer les dépouilles des petites guides, au moment où l'on procédait à leur mise en bière.

La plupart des petites victimes sont originaires de la région de Rennes. Ce sont : Claudine Duteil, Marie-Yvonne Février, Marie-Claude Million, Colette Cosnier, Marie-Yvonne Richard, Jacqueline Mevel, Monique Fritz, Jeanne Le Gall, Marie-Thérèse Digo.

Les deux disparues s'appellent : Michèle Desprès et Marie-Thérèse Mortier. Annette Bougié, Odile Boguais et Christiane Loigil, les trois rescapées, sont actuellement soignées à la clinique Walerstein, à Arrès. Elles ont été profondément ébranlées par leur aventure, mais leur état s'améliore progressivement.

La colonie de vacances des Guides de France, à laquelle elles appartenaient, comprenait 36 fillettes. Le désespoir des 22 survivantes est immense et les autorités ont décidé de les renvoyer dans leurs familles dès aujourd'hui, afin qu'elles y trouvent la consolation et l'oubli du drame qui se déroula sous leurs yeux.

Elles partiront après s'être inclinées une dernière fois devant les neuf petits cercueils, alignés dans la grande salle de la mairie de Lege.

Malgré son état qui est considéré comme très sérieux, nous avons pu nous entretenir avec l'une des trois petites rescapées de ce drame affreux.

— Nous étions partis, joyeusement, en bande, alors que la mer était basse vers la pointe de Claouey. Nous cherchions des coquillages et des petits poissons avec nos filets sans nous préoccuper de l'heure du retour.

« Tout à coup, nous aperçumes l'eau qui recouvrait déjà une partie du sable.

« Après de nombreux efforts, deux de mes petites camarades et moi parvenions à nous hisser sur un rocher. De là, nous assistâmes à la disparition dans la mer de nos camarades.

« Ce fut effrayant, jamais je n'oublierai les appels désespérés de nos camarades qui, folles de terreur faisaient des efforts surhumains pour tenter de reprendre pied. Certaines nageaient un peu pendant un moment, mais leurs forces faiblirent et elles disparurent, entraînées par les vagues.

« Bientôt des pêcheurs arrivèrent et parvinrent à nous retirer de notre position, alors que la mer nous atteignait déjà.

« De retour au port on s'efforça de pratiquer les soins aux noyés à nos amies, mais il était trop tard : elles étaient mortes. »

## La confession du fasciste N° 1 — EXCLUSIVITÉ France-soir

## HITLER à FARINACCI : — Me prenez-vous pour un fou imbécile ? — Oui... Churchill a raison

### *Après cette entrevue orageuse je suis gardé à vue dans un château de Mazurie*

RECORD DU BAISE-MAIN BATTU A L'AMBASSADE D'ARGENTINE POUR EVA PERON

Mme Evita Peron au bras de l'ambassadeur d'Argentine.

## La première dame de France, Michèle Vincent Auriol, reçoit celle d'Argentine aujourd'hui à Rambouillet

**APRES une soirée mouvementée et une nuit assez courte dans ses appartements de la place Vendôme, la « première dame » de l'Argentine — qui est aussi sa « pin up » officielle — Mme Evita Peron, épouse du président de la grande république sud-américaine, a quitté Paris pour quelques heures.**

Elle est partie pour Rambouillet où le président de la République et Mme Vincent Auriol donnent un déjeuner en son honneur.

Ce n'est qu'après la réception à Rambouillet — et peut-être avant le dîner au Quai d'Orsay mercredi soir — qu'Evita fera une ample moisson de robes, de chapeaux et d'articles de Paris. La maison Hermès et dix couturiers, dont Rochas, Rouff, Paquin, Path, Dior, Dessès, Patou, Lelong, viendront à domicile lui présenter leurs dernières créations. Pour remporter toutes ces merveilles elle a joint à la tonne de bagages qui l'a précédée de nombreuses valises vides.

L'emploi officiel de son temps est minuté et, pour s'informer de la première dame d'Argentine, c'est à l'abbé Benitez, son directeur de conscience et son chaperon, qu'il faut s'adresser.

Arrivée à Orly hier, en fin d'après midi et accueillie par M. Georges Bidault, qui l'avait conduite au Ritz, Mme Peron n'a pas perdu de temps.

Un peu après 22 heures, Evita franchissait le seuil de la Maison de l'Amérique latine, où l'attendaient une centaine d'invités.

Elle était vêtue de lamé vieil or, savamment drapé sous les hanches, les épaules très blanches, petites et rondes de la première Dame d'Argentine semblaient fléchir sous le poids d'un sautoir en diamant qui s'élargissait sur la poitrine pour former une plaque imposante. Son visage, régulier et fragile de jolie blonde aux yeux noirs, à peine fardée, s'éclairait d'un sourire qui aurait été charmant s'il n'avait semblé posé sur ses lèvres pour ne plus les quitter pendant les quelque 45 minutes qu'elle daigna accorder à sa cour, et au cours desquelles tous les records de baise-main furent battus.

Du côté français pas d' « officiels », à l'exception toutefois de 5 ou 6 députés (du groupe franco-argentin), notamment Tony Revillon, Johanès-Prat. Le théâtre était représenté par Gisèle Cacadesus.

Evita Peron était entourée de la femme de l'ambassadeur d'Argentine — rose bayadère vert vif et blanc —, de son amie « officielle » (son chaperon), Mme Guardo, femme du président des Cortès — en broché blanc — de son frère, en uniforme blanc et du groupe de ses trois attachés : vice-commodore Rodriguez (Air), Gunerrez (Marine) Balotè (Terre).

#### *Au Pré Catelan*

Délaissant bientôt ces réjouissances officielles, Mme Peron a voulu respirer, le soir même de son arrivée, l'air de Paris. Quittant la Maison de l'Amérique latine peu après 23 heures, ce n'est qu'à 1 h. 10 du matin qu'elle regagne le Ritz, après avoir parcouru le Bois de Boulogne et soupé légèrement au Pré-Catelan.

C'est à ce moment-là, alors que le groupe de voitures descend l'avenue des Champs-Elysées qu'Evita Peron entend un bruit violent qui la tire de l'euphorie dans laquelle elle semble plongée jusqu'alors.

Une Rolls de l'ambassade, conduite par M. Leyesque, un ami d'Evita, vient de pulvériser une petite voiture, une 202. Les quatre occupants de cette dernière, MM. Jean Charles, 62 boulevard Jean-Jacqueline SALMON.

SUITE PAGE 3

*Après cette entrevue orageuse je suis gardé à vue dans un château de Mazurie*

France-soir *continue la publication du journal intime de Farinacci, le plus acharné et le plus sectaire des fascistes. Après avoir décrit la panique qui régna à Rome dans le clan des chefs fascistes après l'arrestation de Mussolini, ordonnée par le roi au moment où les Alliés s'apprêtaient à débarquer en Italie du Sud, Farinacci a rapporté son entrevue orageuse avec l'ambassadeur du Reich à Rome, von Mackensen, qu'il accusa de trahir Hitler. Revêtu d'un uniforme de SS, Farinacci part en avion vers le Q.G. de Hitler, en Mazurie* (1).

**— Comment, Excellence Farinacci, vous étiez au courant du complot contre Mussolini ?**

*— Oui... Führer... Et vous l'étiez aussi !*

Dans le baraquement qui lui sert de bureau et où il m'a reçu, à neuf heures du soir, dès mon arrivée au G.Q.G. du front de l'Est, en Mazurie, aux confins de la Prusse Orientale et de la Pologne, Hitler, qui m'avait accueilli avec un sourire las sur son visage ravagé, me regarde, maintenant, ébahi :

**— Moi ? Au courant ? Que voulez-vous dire ?**

*F. — J'avais mis votre ambassadeur von Mackensen au courant de ce que je savais...*

H. — Quand cela ?...

F. — *La dernière fois, fin juin...*

H. — Impossible !

F. — *Douteriez-vous de ma parole ?*

H. — Non. Mais la chose me paraît paradoxale. Je ne puis croire que mon ambassadeur ne m'ait pas informé d'une telle nouvelle...

[Farinacci expose au Führer les griefs qu'il a contre von Mackensen et, la veille encore, le refus de celui-ci d'appuyer un plan pour réduire sur l'heure la rébellion.

#### *Hitler se met en colère*

H. — Si tout cela est vrai, la punition des coupables sera terrible. Maintenant, dites-moi, hier soir j'avais décidé d'ordonner à Keitel l'occupation immédiate de l'Italie, la libération du Duce, l'arrestation et l'exécution des traîtres, du roi et des ennemis du fascisme. A ma place, l'auriez-vous fait ?

F. — *Non, Führer, parce que ce sont là des questions à régler uniquement entre Italiens. Qui appelle à son aide l'étranger ne peut que se rendre odieux. Et d'ailleurs il y a la guerre et c'est la seule réalité à prendre en considération.*

H. — Aussi bien, ai-je suspendu ces mesures à la suite des proclamations du roi et de Badoglio.

F. — *Que disent-elles ?*

H. — Que la guerre continue et que l'Italie tiendra complètement et loyalement les engagements qu'elle a pris.

F. — *Et vous y croyez ?*

H. — Pourquoi pas ?

F. — *Mais parce que le roi est une nullité et que Badoglio n'est pas seulement un traître, mais aussi un criminel. Il est arrivé au pouvoir par un coup d'Etat soutenu par un groupe de hiérarques du grand Conseil qui veulent lâcher l'Allemagne pour un rapprochement avec les Alliés.*

(1) Voir *France-soir* du 22 juillet.

*L'Agence américaine I.N.S. :*

## LES U. S. A. OFFRENT UNE ALLIANCE A LA FRANCE

WASHINGTON, 22 juillet (I.N.S.). — Selon des informations émanant de source autorisée, le général Marshall aurait l'intention d'offrir au gouvernement français l'assurance que les Etats-Unis sont prêts à signer avec elle et avec la Grande-Bretagne une alliance militaire contre la menace d'une agression allemande. Cette alliance serait valable pour 40 ans, selon les termes de l'offre faite par M. Byrnes l'année dernière à la France, à la Grande-Bretagne et à l'U.R.S.S.

Le général Marshall serait prêt à reprendre le projet de son prédécesseur, même dans le cas où l'U.R.S.S. ne participerait pas à l'alliance. C'est au cours de sa conversation avec M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, que le général Marshall aurait fait cette offre. Elle a pour but de rassurer la France qui s'est émue du danger du relèvement industriel de l'Allemagne, notamment en ce qui concerne la production d'acier dans le cadre du programme de reconstruction économique de l'Europe.

[*Cette proposition américaine d'alliance à trois est en somme une reprise du plan Byrnes adopté à la situation actuelle. On sait que les Etats-Unis — qui n'ont actuellement aucune alliance militaire dans le monde — font grand cas d'un pacte de ce genre, mais il est peu probable que la France trouve en lui une garantie suffisante contre l'Allemagne. Sans doute, la France adhérerait volontiers au projet d'alliance Marshall, comme elle avait donné à Moscou son adhésion au projet d'alliance Byrnes, mais plus que l'alliance américaine en cas de conflit, la France préfère un contrôle effectif des centres industriels allemands qui supprime la menace de conflit.*]

(LIRE EN PAGE 3)

C'EST AUJOURD'HUI MARDI
LE JOUR OU PARAIT
ZORRO
TOUS LES JEUNES LISENT
ZORRO
FRANCE-SOIR JEUDI

AVIATION
Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence :
vous pouvez devenir :
Pilote-Aviateur, Radio-Navigant
ou Chef Electro-Mécanicien d'Aviation
Renseignements, Documentation et Baptêmes de l'Air sur les appareils de l'Ecole, gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure, 9, av. de VILLARS — PARIS (VII) —

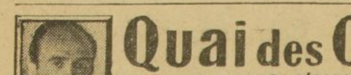
Quel magnifique tapis !
Quoi d'étonnant à cela !
Je l'ai choisi dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit.
Quels coloris ! Et quels dessins !
Et, de plus, 15 % de baisse sur des prix déjà, incroyablement bas.
J'en étais doublement ravie...
LE STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

presque toutes les Femmes lisent
ELLE
CETTE SEMAINE ELLES APPRENDRONT :
comment avoir de beaux cheveux
5 COIFFURES NOUVELLES
*
comment s'habiller à la plage
18 BONNES IDÉES
et COMMENT REMPLACER LE PAIN

UNE GRANDE ENQUÊTE DE GEORGE SINCLAIR

# Ces enfants ne sont pas des monstres

# GISÈLE VOLAIT POUR ÊTRE BONNE...



## Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

MAURICE (BERNARD BLIER) — (PHOTOS MAJESTIC FILMS - LUCIENNE CHEVERT)

Antoine (Louis Jouvet) le bordait et le regardait dormir.

**France-soir** — N° 14

Un soir, poussé par la jalousie, Maurice Martineau, mari de la chanteuse Jenny Lamour, a voulu tuer un inquiétant personnage, Gustave Brignon, qu'il soupçonnait d'avoir attiré sa femme pour lui faire signer un contrat de cinéma. Mais quand il arrive à Passy, chez Brignon, il trouve l'homme écroulé, mort, devant le feu.

Il a peur d'être inquiété, bien qu'il ait pris soin de se préparer un alibi, et craint même un moment que ce soit Jenny qui ait fait le coup. Mais une fidèle amie du couple, la photographe Dora Monnier, lui rappelle que Jenny était à Enghien, au chevet de sa grand'mère malade.

Les journaux annoncent le lendemain que l'enquête a été confiée à l'inspecteur Antoine.

### Trois observations

L'INSPECTEUR principal adjoint Antoine, de la P.J., était ce qu'on est convenu d'appeler un « dur ». Cela ne veut pas dire qu'il fût particulièrement méchant. C'était au contraire un garçon compréhensif et serviable, capable de gentillesse gratuite, et sûr en amitié. Pas méfiant pour un sou et tout prêt à bavarder librement avec le premier venu. Mais il ne connaissait plus personne et devenait impitoyable dès qu'on se trouvait dans la zone d'une enquête en cours.

Avec ça, un goût d'indépendance, une grande gueule, un manque d'égards et de courtoisie élémentaire qui l'avaient fait recaler deux fois au concours des commissariats, pour la présentation, pour la « binette »... On ne l'avait pas jugé assez « distingué », assez homme du monde. — De quoi se marrer ! racontait-il aux copains.

C'est ainsi qu'il était passé, en 45, après l'entr'acte de la guerre, inspecteur principal-adjoint, à 9.000 balles par mois, à la brigade criminelle de la P. J. Avec ça, évidemment, il ne pouvait pas faire le jeune homme... Mais c'était le cadet de ses soucis ! Vacciné contre l'amour ? Il avait ramené de ses campagnes un drôle de petit métis café au lait, Jeannot, à qui il réservait l'exclusivité de ses réserves de tendresse. Il l'avait mis en pension, mais à chaque période de vacances, grande ou petite, ou en cas de maladie, il le reprenait chez lui dans son petit meublé de la rue du Mont-Cenis.

C'est ainsi, que, dans la nuit du 8 décembre, le gosse, qui finissait une grippe et rentrait le lendemain au lycée, se trouvait rue du Mont-Cenis, Antoine, qui allait se coucher, peinait sur un devoir de géométrie... — Il ne travaillait pas mal, ce petit, mais les « math », ça ne rentrait pas ! — quand Picard, un brave garçon, un inspecteur à 7.000, vint le chercher pour l'emmener villa Saint-Marceaux. Antoine accueillit la nouvelle sans enthousiasme comme il accueillait celle d'une manœuvre de nuit, à Sidi-bel-Abès, au moment où il se disposait à faire une virée. Aucune excitation professionnelle. C'est dans les romans qu'on voit ça !... L'inspecteur part pour son boulot, comme tous les travailleurs du monde s'en vont au bureau ou à l'usine. Ce n'est que le métier des autres, celui qu'on n'exerce pas, qui est drôle ! Et, en enfilant son pardessus, tandis que Picard, en deux mots, le mettait au courant, lui racontait ce qu'il savait de Brignon, Antoine se disait que si les premières constatations ne le retenaient pas toute la nuit, il rentrerait à temps pour casser sérieusement la croûte avec Jeannot, avant de le ramener au lycée.

Mais une demi-heure plus tard, dans le salon de la villa Saint-Marceaux, Antoine ne pensait plus au petit. Il était tout à son enquête. Aucune arrière-pensée ne le gênait jamais, dans son travail. Parfaitement insensible à la richesse. Pour lui, le luxueux appartement de Brignon, d'ailleurs sans goût, où l'ancien et le moderne se heurtaient, plein de bibelots rares dans des vitrines, de tableaux, de carpettes, de tentures, ce n'était qu'un décor, au même titre qu'un bouge, qu'une mansarde, ou qu'un coin de rue, dont l'aspect lui indiquait seulement, immédiatement, la voie particulière à suivre, et la catégorie de recherches à effectuer.

Première observation : aucune empreinte. L'assassin a dû opérer ganté, ou avec un complice qui a effacé les empreintes.

Deuxième observation qui s'accorde mal avec la première : on n'a rien volé (car il est rare qu'on songe aux empreintes dans un crime passionnel).

Troisième observation, qui ouvre toute grande la porte aux hypothèses : le médecin légiste, arrivé pendant qu'Antoine interrogeait les deux vieux domestiques, mari et femme qui ont alerté la police en rentrant du cinéma, ne peut encore affirmer avec certitude si la blessure du crâne, qui paraît produite par la bouteille de champagne, a précédé ou suivi celle faite par la balle de revolver qui s'est logée dans le ventre de Brignon.

— Intéressant ! pense Antoine. Et le coup de bouteille était-il capable, à lui seul, de provoquer la mort ? Par hémorragie cérébrale, Et la balle ? La balle, seule, pouvait-elle tuer Brignon ? Encore trop tôt pour se prononcer. Il faut savoir où elle est exactement et donc attendre l'autopsie.

Quant au valet et à la cuisinière, il n'y a rien, pour l'immédiat, d'intéressant à en tirer. Ils n'ont pas vu la visiteuse de Brignon. Antoine les interrogera plus tard, sur les habitudes, les relations et les visites de leur maître. Mais il ne songe pas un instant à les soupçonner. Leurs visages parlent, et Antoine s'y connaît. Son père est resté larbin trente-trois ans dans un château de Seine-et-Marne... Il en a pris des repas, à l'office ! Il en a connu, de la valetaille, de l'honnête et de la suspecte. Ces deux-là, Antoine en est sûr, n'ont rien à se reprocher.

(*Copyright* by France-soir *and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.*)

DEMAIN :

Antoine trouve le chemin de la rue des Bourdonnais

## Elle distribuait du bonheur en raflant les étalages quand, un jour de Noël, on l'arrêta

*C'est dans le monde à la fois obscur et illuminé de l'enfance, de l'enfance terrible, parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénétrer. Guidée par d'éminents experts, tels que les docteurs Heuyer et Gilbert Robin, notre collaboratrice examine l'un après l'autre les cas les plus bouleversants que son exploration dans l'univers des moins de vingt ans l'a conduite à découvrir.*

**LA main du surveillant de police s'abattit sur l'épaule de la petite fille. Celle-ci leva vers l'homme un visage ingrat, aux yeux clignotants. Elle était chétive, un peu voûtée ; elle pouvait avoir dans les treize, quatorze ans. A travers la foule du Grand Magasin, qui tournoyait entre les rayons, dans l'excitation des achats de Noël, l'homme guida discrètement la fillette dans un bureau écarté. Il s'enferma avec elle. Et, désignant un cartable d'écolière qu'elle s'efforçait de cacher :**

**— Ouvre ce sac, ordonna-t-il. Je t'observe depuis une heure.**

L'enfant obéit. L'homme fouilla. Le sac recélait un chien en peluche, une lampe de poche, plusieurs livres, un béret basque, une écharpe de laine, et un pull-over. Les objets portaient encore l'étiquette du magasin. La petite fille les avait raflés au bord des comptoirs, tandis qu'elle errait d'un air innocent du rayon des jouets à la bonneterie pour dames.

### « Ce n'est pas pour moi que je vole... »

— Tu reconnais que tu as volé tout cela ? dit l'inspecteur.

L'enfant acquiesça, jetant un regard désolé vers le butin dont l'homme dressait, sur un bloc-notes, un hâtif inventaire.

— Mais ce pull-over est trop grand pour toi, ce béret aussi... Comment n'as-tu pas mieux choisi ?

La voleuse eut un haut le corps. Et, avec une espèce d'indignation :

— Mais, monsieur, s'écria-t-elle, ce n'est pas pour moi que je vole, tout de même ! Moi, je n'ai besoin de rien !

L'homme la considéra avec surprise :

— Pourquoi as-tu volé, alors ?

Au lieu de répondre :

— Ah, monsieur, rendez-moi au moins le pull-over ! supplia la fillette, qui fondit en larmes.

Car Gisèle était loin d'être une voleuse ordinaire.

### La gloire presque gratuite

Gisèle, fille d'artisans de modeste aisance, mais qui ne la laissèrent jamais manquer ni du nécessaire, ni d'un certain superflu, volait depuis qu'elle avait onze ans. Elle avait commencé, comme beaucoup d'enfants, par « gratter » quelques francs sur l'argent que lui confiait sa mère pour de menus achats. Ce n'était presque pas du vol, en somme. Mais elle s'enhardit : elle emprunta au boulanger, à l'épicier, aux amis de ses parents. A fonds perdus, naturellement. En quelques mois, Gisèle avait réuni, de droite et de gauche, plusieurs milliers de francs.

Elle fut découverte, grondée, et promit de ne plus recommencer. Quelques semaines, elle tint parole. Puis les vols reprirent, de plus en plus caractérisés, conséquents et variés. A l'argent, Gisèle adjoignit les bibelots familiaux, du linge, des colifichets de sa mère. Dix fois surprise, elle récidiva toujours. Elle parut même s'enfoncer dans sa détestable habitude avec une espèce de joie : elle perfectionna sa technique et s'attaqua au vol à l'étalage.

Après quelques expériences triomphantes chez les commerçants de son quartier, elle se jugea prête pour des opérations d'envergure. C'est alors que, dans un secret délicieux, dans une sorte de rêve éveillé qui n'exclut nullement une mise au point très raffinée de l'entreprise, elle prépara le malheureux raid du grand magasin des boulevards, qui, s'il eût réussi, lui eût rapporté, d'un coup, une prise de cinq ou six mille francs. Une prise qui représente d'ailleurs pour Gisèle beaucoup plus que cinq ou six mille francs !

### La fée bienfaisante

Car, dès ses premiers larcins, Gisèle, la peu gracieuse, la peu brillante Gisèle, avait découvert que l'argent et les menus objets qu'elle s'appropriait avaient le mystérieux pouvoir de changer sa vie. Comme par enchantement du fait qu'elle pouvait distribuer autour d'elle ces richesses imprévues, elle devenait, aux yeux de ses camarades, un personnage. Elle goûtait au grisant plaisir d'être celle que l'on recherche, que l'on admire, et que l'on flatte. Avec l'argent « gratté » sur les achats familiaux, elle offrit des bonbons et des goûters aux petites filles de sa classe, et celles-ci, qui l'avaient toujours méprisée, parce qu'elle était laide et peu douée, se mirent à la remarquer et à lui sourire. Quand elle leur distribua les clips de sa mère, elles vantèrent sa générosité. Quand elle vint chaque jour, avec des fruits, des fleurs, des gommes, des carnets dérobés aux étalages, elle passa pour une espèce de fée bienfaisante.

Mais, après un peu plus d'un an de gloire, si l'on peut dire, scolaire — car, en classe, Gisèle ne se faisait remarquer que par sa prodigalité — l'enfant se lassa de son public. Il fallait à son personnage une scène plus vaste qu'une classe d'école communale. C'est alors que le hasard — aidé par son imagination, fit entrer dans sa vie la famille Guyot. Cette rencontre marquait l'apogée, mais aussi, comme il advint dans le grand magasin, l'écroulement de la carrière généreuse de Gisèle.

**La pauvre Mme Guyot habitait avec trois enfants un petit logement voisin de celui des parents de Gisèle. Elle était très mal habillée. Elle se lamentait chez les commerçants, sur la dureté de la vie. Gisèle la rencontra, l'écouta, lui parla, fut invitée chez elle, connut les trois enfants (qui, en vérité, avaient fort bonne mine). Et Gisèle trouva brusquement sa voie. Elle serait la bienfaitrice de cette malheureuse famille.**

**Elle protégerait, vêtirait, nourrirait la mère et les enfants. Elle commença par gaver ceux-ci de friandises ; on la reçut, chez les Guyot, comme une envoyée du ciel. Puis elle donna quelques-uns de ses propres vêtements. Des emprunts fructueux lui permirent de faire des cadeaux en espèces. Elle devint « notre chère mademoiselle Gisèle ». Emportée par la réussite, elle se mit à voler avec une ardeur sans mesure, afin de conserver ce titre.**

### Fatal Noël

Mais voilà : ses parents s'aperçurent de ce redoublement de zèle, qui leur coûtait, à la vérité, fort cher. Ceci se passait au mois de novembre. Après plusieurs gronderies sérieuses — et sans résultat — ils annoncèrent à Gisèle leur décision : elle entrerait en pension au mois de janvier. Une pension sévère, où on la surveillerait sans relâche.

L'enfant fut chez Mme Guyot et lui annonça la nouvelle :

— Quel désastre ! cria celle-ci. Qu'allons-nous devenir sans notre bienfaitrice ?

Elle pleurait, la pauvre femme Gisèle, grisée, voyait à quel point elle comptait dans cette misérable famille. Elle était déchirée à l'idée de perdre le rôle merveilleux qu'elle avait joué, parmi des braves gens inexplicablement dépourvus de tout. Noël approchait. Alors, elle monta le « coup » du grand magasin, afin de les combler une dernière fois. Au cours de cette « tournée de bienfaisance », elle n'avait, comme toujours, rien volé pour elle-même.

Quand Gisèle a expliqué — d'une manière plus ou moins consciente, naturellement — toute cette histoire au médecin chargé de l'interroger, celui-ci a tenté d'attirer l'attention de la petite fille sur la gravité du vol en lui-même quels qu'en soient les motifs Mais Gisèle a répondu :

— Pourquoi serait-ce grave, de voler un grand magasin ? Ils sont si riches !

Quand on lui a objecté qu'elle volait aussi ses parents, qui ne sont pas riches comme les grands magasins :

— Ils ont beaucoup de choses, dont ils ne se servent pas et ils ne me donnent pas assez, répliqua-t-elle.

Et, avec enthousiasme :

— C'est si agréable d'être généreuse ! Voleuse, pour jouer un rôle flatteur dans le monde, Gisèle doit maintenant acquérir une notion qu'elle n'a, de bonne foi, jamais soupçonnée : celle de la propriété. Placée en surveillance dans une institution, elle s'y montre docile aux enseignements moraux qu'elle y reçoit, mais triste. Comme elle n'a plus l'occasion de distribuer des richesses empruntées, personne ne fait plus attention à elle, et elle souffre, avec la violence secrète des enfants aux souvenirs des moments extraordinaires où on l'appelait avec déférence : mademoiselle Gisèle, parce qu'elle se montrait si riche et si bonne.

(1) Voir « France-soir » des 16, 17, 18, 19, 20, 22 juillet.

(*Copyright by* France-soir *and George Sinclair.*)

*Prochain article :*

Des têtes coupées

### Le point de vue du médecin

Gisèle pratique ce que les médecins ont appelé le « vol altruiste » : elle vole pour donner. D'autres enfants volent parce qu'ils obéissent à l'exemple de leurs proches, d'autres pour justifier, en quelque sorte, la mauvaise opinion qu'on a d'eux, d'autres par impulsions irrésistibles, d'autres encore par fétichisme, etc. Dès qu'un enfant vole, il faut tâcher de discerner le « pourquoi » de son acte. Voici un certain nombre de questions qu'il importe de se poser avant de juger l'enfant.

Quel âge a le voleur ? N'a-t-il volé qu'une fois ? Quelles circonstances ont précédé son acte. A-t-il préparé le vol ou n'a-t-il pas réfléchi ? Savait-il ce qu'il allait faire et ce qu'il allait voler ? A-t-il gardé le souvenir du vol ? S'excuse-t-il ? Est-il sans remords ? Qu'a-t-il volé ? argent, friandises, objets précieux, denrées utiles ? A qui a-t-il volé ? parents, camarades, étrangers, fournisseurs ? Qu'a-t-il fait de l'objet dérobé ? S'il a volé plusieurs fois, sont-ce toujours les mêmes objets ? Toutes ces recherches sont indispensables pour reconnaître la nature du vol, en prédire l'évolution, c'est-à-dire décider des mesures d'éducation et de traitement qui guériront l'enfant.

L'amélioration de l'enfant voleur est entre les mains des assistantes sociales, des pédagogues, des psychiâtres et des juges. Presque dans tous les cas, elle est possible.


## THÉATRES ET CINÉMAS

### LE THEATRE

OPERA, mercredi, 20 h. 30, Animaux modèles, Baiser de la fée, La Grisi.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
ANTOINE, mercredi, 21 h., Les Jours heureux.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARNASSE, mercredi 21 h., Béguin de la Garnison.
COM.-WAGRAM, mercredi, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, mercredi, 21, Amour vient en I.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, mercredi, 20.45, Carnaval de Sn.
LA BRUYERE, mercredi 20 h., Mariage de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du poulailler.
THEATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, mercredi, 21, Phi-Phi.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 Perchicot, Celmas, Ferrary.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam dim lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. Nues et Nus.
FOL.-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO 23 h. Made in Paris
PETIT CASINO, 21 h., Jeunes Chansonniers.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

### LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance.
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
CINE-PRESSE CLICHY, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE TERNES, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
ELDORADO Rouletabille joue et gagne.
GAITE CLICHY, Amour et swing.
GAUMONT, Les Secrets de Walt Disney.
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans toi.
RADIO-CITE REPUBLIQUE, Carmen.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PALACE, Chemins sans toi.
PANTHEON, Les Chouans.
RADIO-CINE OPERA, Copie conforme.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Carmen.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Arsenic et vieilles dentelles.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit.
CAMEO, The red house.
CINE-ETOILE, The red house.
CINE-OPERA, Love Crazy
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANÇAIS, L'Homme de la rue.
GAITE-ROCHECHOUART, Caravane héroïque.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
MAX-LINDER, Texas.
PAGODE, Guadalcanal.
PALAIS-ROCHECHOUART, La vie recommence.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce
STUDIO RASPAIL 216, Les anges de miséric.
TH CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours jolie.

Films en anglais doublés

APOLLO, Texas.
ATLANTIC, Les hommes traqués.
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINECRAN, L'Aventure
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit.
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DELAMBRE, Destin s'amuse.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Ange et le bandit.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, La caravane héroïque.
LYNX, Héros dans l'ombre.
RADIO-CITE BAST., Les 5 secrets du désert.
RADIO-CITE MONTPARN., Le droit d'aimer.
REX, Les secrets de Walt Disney.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Capitaine Casse-Cou
RITZ, Capitaine Casse-cou.
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQ., Rosina la bastrde (doublé)

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Films italiens

STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.



LA ROTISSERIE DE LA
REINE PEDAUQUE
informe son aimable clientèle qu'à l'occasion du
Jamboree mondial 1947
l'établissement restera ouvert tout le mois d'août
6, rue de la Pépinière - Paris



LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

THEATRE. — 22 (PP) Emission poétique; 22.50 (PN) « 4.000 tonnes de cendres ».
VARIETES. — 18.41 (PN) Les trois bohèmes; 19 (PP) Sourires du monde; 20 (Lux.) Parade; 20.30 (PP) Jeux de vacances; 21 (PN) Un soir à Strasbourg; 21 (PP) Vous avez la parole.

DEMAIN

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; 12.55 (PP) Paris en vacances; 13 (PN) L'apéro; 14.40 (PP) Chansons.



L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU MERCREDI 23 JUILLET

Seule une tardive dissonance Lune-Mercure, inspiratrice d'étourderies, viendra jeter une rapide fausse note dans l'harmonie de cette journée où rayonne, dès l'aube, un trigone Vénus-Jupiter. Les promesses, les accords, les bienveillances et les chances qu'il peut nous valoir se concrétiseront sous un dynamique sextile Lune-Mars,

*Si ce jour est celui de votre anniversaire*

si votre ciel natal n'offre pas trop de contradictions, cette année pourra vous valoir des chances sérieuses, puissantes et soutenues.

*Les enfants nés ce jour*

sauront faire de leur existence une belle et harmonieuse réussite, malgré un brin d'insouciance et de fantaisie.

DANY-ROY.



*Les Conseils de Philomène*

Croquignoles

Epluchez, puis hachez assez fin 1 kilo de pommes de terre. Mettez ce hachis cru dans un linge fin ; suspendez le paquet pendant 2 heures pour faire égoutter à fond. Mélangez ensuite le hachis avec 100 gr. environ de farine d'orge ou d'avoine ou d'un velouté blanc ; liez avec 2 œufs battus ; la masse doit être assez ferme. Mêlez-y alors, soit sel, poivre, fines herbes et muscade râpée, soit du sucre en poudre et un parfum à votre goût. Avec une cuiller, faites tomber des morceaux de cette préparation dans de la friture chaude. Servez les croquignoles égouttées sur un linge.



LA JEUNE PARQUE

EURIQUE ET AMÉROPE

ROMAN PAR

PIERRE DANINOS

*« En le lisant, on évoque Swift, Voltaire et quelques rares écrivains. »*
(Albert Blanchard, *Carrefour.*)

*« L'auteur n'a pas voulu refaire « Candide », il s'est contenté de prendre dans ses miroirs déformants le reflet que chacun de nous y peut apercevoir de l'absurdité féroce du monde. »*
(Jean Blanzat, *Le Figaro Littéraire.*)

Un volume : 130 fr.

LA JEUNE PARQUE
136, bd Haussmann



Le plus récent inédit de Pierre BENOIT
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

*un grand roman d'amour*


**France-soir** — N° 7

1898. M. Valentin de Jamrose et son ami M. Amédée de Sénaillac, deux riches habitants de l'île Maurice sont alliés à Port-Louis voir débarquer du paquebot « Empress Victoria » leur vieux camarade sir Emmanuel Willoughby, qui ramène dans l'île sa femme Rowena et sa fille Virginie, qui doit avoir vingt ans. Sur le quai, Jamrose et Senaillac trouvent le vieux colonel Frazer, oncle de lady Willoughby. Cette fois encore, tout comme le jour où sir Emmanuel avait quitté l'île, Mme de Jamrose, subitement indisposée, n'a pu venir au bateau.

### Sir Emmanuel

PUIS, sur la rade, un long appel de sirène vibra.

Le colonel dressa son grand corps redingoté de gris sombre.

— C'est la libre pratique qui vient d'être accordée à l'« Empress », dit-il, ayez la bonté de me suivre, mes amis.

L'air fraîchissait de plus en plus. L'adorable crépuscule de là-bas, qui fait oublier tant de maux, n'allait plus être long à venir. L'« Empress », sur les eaux de turquoise pâlissante, érigeait sa masse majestueuse, au milieu du port obscurci.

— Ces sacrées formalités vont être cause que nous ne serons à bord qu'à la nuit tombée. J'aurais été bien heureux de revoir mes nièces au grand jour, pourtant. Allons, pour l'amour de Dieu, embarquons!

Littéralement, il ne tenait plus en place. Il les poussa dans la chaloupe, où il s'assit, au milieu d'eux.

— C'est la *Noémi*, remarqua M. de Sénaillac. C'est elle, souvenez-vous, Valentin, qui nous a également conduits, lorsque nous sommes allés chercher sir Emmanuel, lors de son dernier débarquement à Port-Louis, il va y avoir quatre ans.

A chacun des quatre voyages qu'il avait faits à l'île, depuis seize années, ils étaient tous les trois pareillement venus l'attendre. Mais il rentrait seul, ces quatre fois-là. Aujourd'hui, sa famille était avec lui. C'était à cette circonstance qu'ils devaient, peut-être, l'émotion qui les étreignait. Ils avaient l'impression qu'ils allaient au devant de quelque événement inattendu, d'un tragique coup de théâtre. Le jour baissait de plus en plus.

La flottille des petits vapeurs qui se dirigeaient vers le paquebot faisait fuser, tout autour d'eux, les appels de leurs minces sirènes. L'*Empress*, à quelques encablures, grandissait, les écrasait à présent de sa masse, tandis que leur angoisse, elle aussi, gravissait avec une insupportable régularité les pâles degrés du ciel de lapis. Et, subitement, M. de Sénaillac, debout à l'arrière de la chaloupe, serra la main du colonel Frazer.

— Mon Dieu, cela! murmura-t-il, d'une voix à peine perceptible.

Cela, c'était tout simplement le drapeau national en berne, à la poupe de l'*Empress Victoria*.

Le canot de la Santé était encore au bas de l'échelle du steamer. Le docteur Williams, chef de ce service, la descendait, après avoir accordé à l'*Empress* la libre pratique.

Le colonel Frazer bondit sur le caillebotis de l'escalier.

— Qu'y a-t-il ? Que se passe-t-il là-haut, docteur, je vous en supplie ?

Le docteur Williams, détournant la tête, évita son regard. Il haussa douloureusement les épaules.

— Montez, colonel, montez ! Ce qu'il y a, hélas ! vous ne l'apprendrez que trop tôt !

Puis, à MM. de Jamrose et de Sénaillac qui s'engageaient précipitamment derrière leur compagnon, sur les premiers degrés de l'escalier :

— Sir Emmanuel est mort, messieurs, murmura-t-il. Oui, emporté hier matin par une insolation !

Les Willoughby étaient d'origine écossaise. Leur demeure ancestrale s'élevait à quelques milles d'Edimbourg, au milieu des rocs et des bruyères. C'était là qu'avait vu le jour le commodore Willoughby, le héros du combat du Grand Port. Après la cession de l'île de France à la couronne britannique, il avait décidé de venir se fixer dans ce pays, amenant avec lui William, son fils unique, alors âgé de dix ans. Là devait naître, vingt-cinq ans plus tard, son petit-fils, cet Emmanuel dont la subite disparition, en ce mois de juillet 1898, mettait en deuil tant de cœurs français et anglais à Port-Louis.

Sir Emmanuel ne devait passer qu'un peu plus de la moitié de sa vie, pourtant dans son île natale. A peine sorti de l'enfance, on l'avait envoyé à Eton. Il poursuivit ses études à Cambridge. Il était resté en Angleterre jusqu'à vingt-deux ans. Puis, il avait voyagé. Après la mort de son père, il avait partagé son activité entre leurs propriétés d'Ecosse et de Maurice, s'employant à les administrer de son mieux. A trente-neuf ans, comme il a été dit, il s'était marié. Il avait épousé miss Rowena Frazer, qui lui avait donné la même année une fille. Ensuite, il avait été le départ de la mère et enfant pour l'Ecosse; puis, après quatorze interminables années, la joie de savoir enfin qu'il pouvait sans crainte les ramener sur ces rivages où elles avaient vu le jour, elles aussi, et auxquels ni elles, ni lui n'avaient jamais cessé d'aspirer.

Telle avait donc été cette existence exemplaire. Nulle tempête, nulle complication n'étaient venues, au vu et au su de tout le monde, en détruire ou seulement en compromettre l'harmonieuse et sévère unité. Lors de son dernier séjour à Port-Louis, MM. de Sénaillac et de Jamrose avaient peut-être pu remarquer chez leur ami quelques symptômes avant-coureurs de fatigue et de lassitude. Ils ne s'en étaient alarmés que superficiellement. La preuve en était dans la stupeur dont venait de les frapper tous les deux la nouvelle de la catastrophe.

Par égard pour la personnalité du défunt, on avait, sur l'ordre du commandant de l'*Empress*, installé le corps dans la chambre des cartes, transformée en chapelle funèbre. Sir Emmanuel y reposait, en frac, très beau, les traits amincis, ses joues mates légèrement creusées, à peine bleuies, sans un seul fil blanc dans ses merveilleux cheveux aile de corbeau. Jamais sa ressemblance avec son aïeul, l'illustre commandant de la *Néréide* au combat du Grand-Port, n'avait paru plus frappante. Le colonel Frazer, sitôt entré, s'en était venu effleurer de ses lèvres tremblantes, ce front d'onyx. M. de Sénaillac était demeuré debout et immobile, près de la porte. Quant à M. de Jamrose, il avait mis tout simplement un genou en terre, et il priait.

A voix basse, le médecin du bord donnait des détails au colonel sur les circonstances du décès.

— C'est là un de ces accidents stupides, que l'on ne devrait jamais avoir à déplorer. Il faut dire que sir Emmanuel, tout au long de cette traversée, comme au cours de toutes celles d'ailleurs que j'ai eu l'honneur de faire avec lui, n'a pas cessé de se montrer l'imprudence même. Se promener tête nue, sur le pont, comme il n'aurait jamais dû le faire, et comme s'il avait tenu absolument à paraître faire fi de la vie, telle a été, à partir de Suez, la ligne de conduite dont il ne s'est jamais départi. Sa fille même, à qui d'ordinaire, il passait toutes ses volontés, n'avait aucune influence sur lui. Ce qui devait arriver est arrivé.

— Quand la chose a-t-elle eu lieu ? questionna brièvement le colonel

(*Copyright by* France-soir. *Pierre Benoit and Albin Michel.*)

DEMAIN :

Où M. de Jamrose, d'ordinaire si bien élevé, a un geste un peu brusque.


THEATRE SAINT-GEORGES
La pièce la plus gaie de
DENYS AMIEL
3 ET UNE
Radiodiffusée par PARIS-INTER ce soir mardi, à 20 heures

THEATRE DES CAPUCINES
Les représentations de « LA FEE » de MOLNAR, cette comédie si originale qui a soulevé une polémique chez certains critiques, se poursuivront jusqu'au 30 JUILLET et reprendront, avec la même distribution, le 15 AOUT en matinée.

Tous les mercredis à 21 h. 20 sur la Chaîne Nationale, LA REVUE DE MES REVUES. 10 ans de succès, 10 ans de revues. Une émission d'André CERTES et Henri VARNA sur les grandes revues du
CASINO DE PARIS
Demain : PARIS QUI REMUE, au cours de laquelle vous entendrez Joséphine BAKER et les grandes vedettes du CASINO.

KETTY DALAN dans « LA REVUE DU RIRE », à l'A.B.C.


DEMAIN

LE LYNX
PLACE PIGALLE
ROYAL-HAUSSMANN
LE CLUB 2 Rue CHAUCHAT.

Le Nouveau Lido 23e MADE IN PARIS
21h - Dîners dansants
1res 2es Spectacles et Cabaret
LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES
500.000 mis d'or frais
THÉ DANSANT - SAMEDI, DIMANCHE



DEMAIN
PALACE
KID DU MEXIQUE
EN COMPLÉMENT
VOLEURS DE CHEVAUX
PERMANENT DE 14h A MINUIT



DEMAIN
MARBEUF
POUR QUI SONNE LE GLAS
VERSION ORIGINALE
en TECHNICOLOR



L'AMIRAL
ATTRACTIONS DANCING
PRÉSENTE :
la célèbre violoniste tzigane
ROSIE RETHY
Ouvert toute la Nuit
4 RUE ARSÈNE HOUSSAYE • BALZAC 96-66



DEMAIN
Un film 100% GAI

SCAMPOLO
de PARIS 33 CH. ELYSEES

Comédie gaie et sentimentale, « SCAMPOLO » s'avère comme une nouvelle réussite du CINEMA ITALIEN. Parfaitement interprété par Lilia SILVI et Amédéo NAZZARI, ce film doit faire une carrière éclatante sur les écrans français


La danse à claquettes est sans conteste la danse du music-hall qui a la faveur du public. Le grand animateur en cette matière est Jacques BENSE dont va paraître sous peu une théorie complète en 100 leçons sur la danse à claquettes.


DEMAIN

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
CINÉ-ÉTOILE
131, CH. ELYSEES

The red house
AVEC
Edward G. ROBINSON
LON Mc CALLISTER
V.O.
ARTISTES ASSOCIES



A PARTIR DE DEMAIN

BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'

# Le budget Défense Nationale 47 égale onze fois celui de 1936 :

## 174 milliards au lieu de 15,242

### L'assemblée sera appelée à voter des douzièmes provisoires pour les dépenses militaires

par Georges GOMBAULT

*L'ASSEMBLEE doit en finir aujourd'hui avec le budget des dépenses pour 1947. Cette nuit, elle a siégé jusqu'à 2 heures et demie pour discuter le budget des Anciens combattants. Le jeune ministre, M. Mitterand, dont les interventions remarquables ont été appréciées par l'Assemblée unanime, a notamment indiqué que les pensions des grands mutilés, veuves de guerre, orphelins et ascendants, seraient majorées d'environ 30 %. L'augmentation pour les autres pensions sera de 17 %.*

*Ce matin, à 11 heures, les députés se sont attaqués au dernier budget, qui n'est pas le moins important, celui de l'Education nationale.*

*Mais il ne s'agit, dans tout cela, que des budgets de dépenses civiles. Les budgets militaires sont laissés de côté provisoirement, pour des motifs que Georges Gombault va vous expliquer.*

**UN conseil restreint s'est tenu hier soir, à Matignon, qui a été consacré aux crédits militaires. Ce n'est pas le premier ni le dernier : car il faut faire des économies substantielles et chaque ministre d'arme défend son budget.**

**« Je suis au bout de mes sacrifices, dit en substance M. Coste-Floret. Il n'y aura plus d'armée si l'on rogne encore mes crédits. » « J'ai opéré moi-même toutes les compressions possibles, déclare M. Jacquinot. Si l'on m'oblige à aller au delà, il me faudra désarmer mes bateaux ; j'aimerais mieux m'en aller. » « L'aviation est désormais la reine des batailles, proclame M. Maroselli. Veut-on qu'il n'y ait plus dans le ciel d'ailes à cocardes tricolores ? »**

M. Ramadier écoute chacun. Il rappelle à ses collaborateurs que le particularisme des armes n'est plus de mise : les guerres de 1914 et de 1939 ont eu lieu, il est inutile de les préparer. Il les met en présence de la situation financière. Le ministre de la Guerre, surtout, avait enflé ses demandes : il faut réduire. Car il y a encore des gaspillages à supprimer, surtout en matière d'essence, de voitures, de services inutiles. On ne saurait dépasser 180 milliards, cette année, si l'on veut équilibrer le budget.

— 174 milliards, dit même le rapporteur général du budget, M. Barangé.

Telle est aussi, au sein de la majorité, l'opinion des socialistes.

#### *Nécessité des réformes de structure*

Cependant, la commission des finances n'est pas encore en possession des budgets militaires. Des propositions ont bien été établies par chaque département, mais le président du Conseil, qui est ministre de la Défense nationale, n'a pas réussi, jusqu'à présent, à fixer, en accord avec les ministres de la Guerre, de la Marine et de l'Air, les chiffres définitifs. Le bon sens indique, d'ailleurs qu'on ne saurait déterminer exactement nos dépenses militaires aussi longtemps que notre doctrine de la Défense nationale ne sera pas définitive et qu'en fonction de cette constitution, ne seront écrites une loi des cadres, une loi des effectifs et une loi qui décide la durée du service et le nombre des militaires de carrière. Ces projets ne sont pas prêts. Et, quand ils le seront, il faudra quelque temps au Parlement pour les examiner.

Or, la commission des finances a décidé, il y a quelques semaines déjà, qu'elle n'accepterait pas les crédits militaires avant que ne soient en vigueur les lois d'organisation.

#### *Trois douzièmes*

En attendant, l'Assemblée sera appelée à voter des douzièmes provisoires. Trois, probablement. Ce système permet de reconduire simplement les crédits précédents, au besoin même de les réduire encore, comme le Conseil restreint s'y est appliqué hier soir. Mais d'augmentations, il n'en saurait être question

174 ou 180 milliards, c'est déjà un joli denier. Cependant, les spécialistes militaires ou civils qui n'ont pas le retard classique d'une idée, estiment que tout cet argent, s'il nous permet de disposer de forces suffisantes pour occuper la zone d'Allemagne qui nous a été attribuée, pour l'Indochine et Madagascar, ne nous assure pas d'instrument de défense nationale.

Il est heureux que, malgré les pessimistes et les prophètes de malheur, nous puissions dormir tranquilles. Mais on pense, à la commission de l'Armée comme à la commission des Finances, que près d'un tiers de notre budget étant consacré à la défense du territoire, mieux vaudrait employer judicieusement ces milliards.

*Copyright by France-soir and Georges Gombault.*

**En 1936 le total des dépenses militaires était de 15 milliards 242 millions.**

# Conversations Paris-Londres-Washington sur l'Allemagne

### ❶ *Marshall donne des assurances à la France*

### ❷ *Bevin se rapprocherait de notre point de vue*

(De notre envoyé spécial perm. G.-H. MARTIN)

WASHINGTON, 22 juillet (par câble).

**UNE nouvelle négociation diplomatique est entamée entre les trois gouvernements de Paris-Londres-Washington sur la manière de concilier leurs vues concernant le niveau de la production générale de l'industrie allemande.**

Au cours de l'entretien qu'il a eu avec le général Marshall, M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, a discuté avec le secrétaire d'Etat américain du niveau de la production allemande. A l'issue de l'entretien, M. Bonnet se montrait optimiste. Il avait reçu, dit-on, des assurances du général Marshall concernant l'attitude américaine. Des conversations qui se sont déroulées à Berlin entre les représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, il avait été prévu qu'on laisserait à l'Allemagne une production d'acier de 11 millions de tonnes par an. Avant que ces chiffres ne soient publiés officiellement, M. Bonnet a fait une démarche auprès du secrétaire d'Etat américain Louett, demandant que Washington ajourne la publication de ces chiffres qui auraient considérablement gêné les travaux de la conférence de Paris. Les experts qui travaillent actuellement au Grand-Palais auraient, en effet, auprès d'eux des représentants anglais chargés de discuter d'une question qui aurait déjà été tranchée à Berlin.

#### *La question du charbon de la Ruhr va être discutée*

*La question de l'amélioration de la production de charbon de la Ruhr va être discutée de nouveau à Washington entre les experts anglais et le général américain Draper. La France a fait une fois de plus remarquer à ce sujet qu'elle consentirait à une augmentation de la production de charbon à condition qu'elle en profite.*

#### *Bevin aux U.S.A. : « Equipez la Ruhr »*

LONDRES, 22 juillet (de notre envoyé spécial permanent). — « Si l'Amérique veut aider à redresser la situation dans la Ruhr, qu'elle y envoie avant tout de l'équipement pour les mines de charbon, pour augmenter le rendement ». C'est ainsi que M. Bevin a résumé hier, au cours de sa conversation avec M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, les possibilités d'aide immédiate que l'Amérique pourra apporter à la zone britannique en Allemagne.

M. Bevin n'a pas voulu donner à la France l'impression d'être tenue à l'écart, ni gêner les conversations économiques qui se poursuivent actuellement à Paris.

On a beaucoup remarqué qu'après son entretien avec M. Douglas, M. Bevin a reçu au Foreign Office M. Massigli, et qu'il a mis l'ambassadeur de France au courant de sa conversation.

Dans l'entourage de M. Bevin, on affirme que le ministre anglais s'est rapproché dans une certaine mesure du point de vue français dans les questions allemandes, sans évidemment les adopter entièrement. On ajoute que les résultats des entretiens anglo-américains concernant la Ruhr, ne provoqueront certainement aucun mécontentement en France.

# LE JOURNAL DE FARINACCI

SUITE DE LA PAGE 1

H. — Comment, alors, justifiez-vous l'événement d'hier soir qui a été le fait non seulement de Badoglio, mais aussi du roi, lequel a parlé de loyauté et de fidélité au pacte ?

F. — *Mais vous êtes donc assez naïf pour ne pas comprendre que ce sont là des trompe-l'œil pour vous donner une satisfaction platonique et vous empêcher, précisément, de mener votre plan à bonne fin ?*

H. (très agité). — Assez, Excellence Farinacci ! Je ne suis pas habitué à me laisser manœuvrer par de tels coups de basse politique personnelle. J'avais déjà été informé de votre antipathie pour von Mackensen, de votre haine pour Badoglio et de votre mépris pour le roi Victor-Emmanuel. Mais que, oubliant l'heure grave de la guerre que nous traversons, vous récompensiez mon amitié en venant ici pour me donner des conseils politiques et pour vous répandre en calomnies contre vos ennemis personnels, je ne m'attendais pas à cela. Comme je ne pensais pas que vous me prendriez pour un fou imbécile, capable de croire un traître l'ambassadeur du Reich à Rome, un traître le maréchal d'Italie, un traître parjuré le roi qui donne sa parole.

Je me lève, pâle et résolu. L'interprète me prend par la main :

L'INTERPRETE. — Excellence, calmez-vous, je vous en supplie, calmez-vous...

F. — *Vous, fichez-moi la paix et contentez-vous de traduire exactement ce que je dis. Je dis que je n'entends point manquer aux devoirs que m'impose l'hospitalité, mais que je ne m'attendais pas à être ainsi remercié de ma franchise...*

H. — Je vous en prie, Excellence, asseyez-vous. L'étrangeté, pour un patriote allemand, de vos affirmations, m'a amené à vous parler sur un ton dont je m'excuse. Je vous renouvelle l'expression de ma profonde amitié. Voulez-vous continuer ?

F. — *Maintenant oui. Interrogez-moi.*

#### *Je ne suis pas un Laval*

H. — Je voudrais que vous constituiez ici un gouvernement fasciste et que, avec notre aide, vous reconquerriez le pouvoir en Italie en proclamant la république... en attendant de pouvoir faire quelque chose pour Mussolini... »

Pour la seconde fois, je me lève, décidé à me retirer :

F. — *On voit, Excellence, que vous êtes habitués à raisonner avec des types dans le genre de Quisling ou Laval. Je ne suis ni un Pierlot ni un Georges de Grèce, je ne suis ni un Nenni, ni un Nitti. J'ai trop vomi les exilés volontaires qui comptent dans les armées étrangères et qui, tels des corbeaux à l'affût de la charogne, comptent les pas que fait l'invasion de leur patrie. Je ne guiderai pas les armées alliées à travers les Alpes pour reconquérir le pouvoir. Je vous demande seulement d'aider l'Italie tant qu'elle combattra à vos côtés, comme si Mussolini était encore là. En agissant ainsi vous pourrez, entre temps, surveiller les actes de Badoglio.*

Hitler semble touché. Il mord nerveusement sa lèvre supérieure. Un léger tic fait trembler sa petite moustache noire.

H. — Je vous prie de m'excuser encore. Je pense que vous m'avez donné un précieux avis. C'est cela. Tant que l'Italie fera son devoir d'alliée, elle a droit à la réciproque. Et je n'ai pas le droit de préjuger qu'elle ne fera pas ce devoir dans l'avenir...

F. — *Pardon. C'est sur ce point, je le répète, que vous êtes dans l'erreur.*

H. — C'est bon. Il vaut mieux ne plus parler de cela... Dites-moi plutôt comment vous expliquez l'écroulement soudains de l'édifice fasciste ?

(Farinacci fait l'historique des erreurs intérieures qu'à son avis Mussolini commit depuis l'affaire Matteotti.)

H. (se levant, le visage rouge de colère contenue). — Excellence Farinacci, votre critique du fascisme est une critique personnelle de Mussolini.

F. — *Je n'ai jamais cessé d'être au côté de Mussolini, de San-Sepolcro au 25 juillet...*

H. (éclatant). — Non ! Vous n'êtes qu'un ambitieux et vous espérez qu'en parlant ainsi que vous le faites j'agisse de telle façon que vous vous substituerez complètement à Mussolini à la tête du mouvement fasciste italien...

F. (rageusement). — *Le mouvement fasciste italien est l'affaire des fascistes italiens ! Vous n'êtes pour rien là-dedans...*

#### *« Votre Führer n'est qu'un jobard ! »*

H. — Ne travestissez pas le sens de mes paroles. Vous avez une bien piètre idée du sens profond que je donne au mot amitié. J'ai eu Mussolini un loyal et parfait camarade de lutte. Je ne l'abandonnerai pas aujourd'hui et je ne permettrai pas, alors qu'il est dans la peine, qu'on vienne l'insulter à mon quartier général. Je ne tolérerai plus une seule de vos paroles contre le Duce !

F (avec véhémence). — *Je m'en vais. C'est plutôt moi qui ne puis tolérer d'entendre certaines choses de la part d'un étranger !*

L'interprète. — Excellence Farinacci, faites attention à ce que vous dites...

F. — *Je dis la vérité. Il se peut que votre maître aussi soit un naïf comme Mussolini, qu'il ne veuille entendre que ce qui le flatte..*

L'interprète. — Calmez-vous. Ne faites pas une telle scène au Führer.

F. — *...et qu'il soit un jobard, qui ne sait pas apprécier les amis véritables...*

L'interprète. — Mais, Excellence... Prenez garde... Vous parlez avec le Führer de la Grande Allemagne...

F. — *Je le sais, je le sais... et ne me cassez pas la tête ! Dites-lui plutôt, puisque c'est cela qu'il désire, que tout va bien et qu'il pense ce qu'il voudra !... Aussi bien, le jour n'est pas loin, Führer, où vous conviendrez que vous faites erreur. Je ne veux pas plus supplanter le Duce que je n'ai voulu, naguère, être votre Quisling ou votre Pétain !...*

De nouveau Farinacci reprend les griefs qu'il fait à la politique de Mussolini.

H. — Je vous répète que je ne vous permets pas de parler ainsi de Mussolini. Ma patience a des limites.

F. — *La mienne n'en a déjà plus !*

H. — Jamais personne ne s'est permis de me parler ainsi !

F. — *Il était donc temps que quelqu'un vint le faire !*

H. — J'en ai dompté d'autres que vous !

F. — *Mais, à moi, vous ne pourrez rien faire, car dans le fond de votre conscience vous savez que je suis encore plus fasciste que vous !*

H. — Cette discussion m'est odieuse. Vous êtes un damné têtu. Je commence à croire ce que dit Alfieri : que c'est vous, et non Bottai, qui êtes « l'enfant terrible » (1) de la Révolution !

F. — *Et moi je commence à croire que c'est Churchill qui a raison quand il dit que vous êtes fou !*

L'interprète. — Ça, je ne peux le traduire...

F. — *Traduisez-le, « per Dio ! » Faites votre devoir !*

H. — Stop ! Vous avez dépassé les limites. Vous pouvez vous retirer. Vous resterez à ma disposition.

F — *Je reste à la disposition de la causa commune ! Bonsoir, Excellence : Dieu veuille que vous n'ayez à avaler un jour les dures paroles que vous avez prononcées ce soir à mon endroit.*

On m'accompagne au Château de S...

Je salue sèchement et je sors...

Je ne dors pas de la nuit. Sans doute à cause de l'énervement consécutif à la scène du G.Q.G. ; peut-être aussi parce que l'hostilité que m'a marquée le Führer peut comporter quelque danger pour moi, isolé de tout dans cette énorme bâtisse dont j'ai l'impression d'être le seul habitant.

(1) En français dans le texte.

*(Copyright by « France-soir » and United Press.)*

*Prochain article :*

Le pacte germano-soviétique

# Evita Peron

SUITE DE LA PAGE 1

Jaurès, à Clichy, Roger Chalard, 5, rue H.-Barbusse, Clichy, Mmes Marie-Rose Porcher, 23, rue de la République, à Puteaux et Marguerite Gravouil, même adresse, doivent être transportés à Marmottan. L'état de trois d'entre eux est très grave : le conducteur a la poitrine défoncée, une femme a une double fracture du crâne et une autre souffre de blessures multiples.

La Delage d'Evita (celle qui appartint à Laval et que la présidence du Conseil avait mise à la disposition de son invitée) ne s'arrête pas. Mais une fois dans sa chambre, Evita est gagnée par l'inquiétude. Abandonnant tout cérémonial, elle se met à sa fenêtre :

— *Se sabe nada ?* (On ne sait rien?), nous demande-t-elle en se penchant. (Elle ne parle ni français ni anglais.)

— *Nada*, lui répondons-nous. Ce court dialogue familier échangé dans le silence provincial de la place Vendôme se répète jusqu'à ce que les nouvelles de l'accident parviennent.

La première soirée parisienne d'Evita était gâchée.

## Pendant qu'on les recherche en Haute-Loire

# LE SS BLOND ET LA FEMME EN ROUGE ONT PASSE 2 JOURS DANS UN HOTEL D'AVIGNON

### *L'assassin de Tavaretti cherche à s'embarquer à Marseille*

AVIGNON, 21 juillet (de not. corr. part., par téléphone).

**On a retrouvé la piste de Hostettler et de son amie. Alors que polices suisse et française les recherchaient en Haute-Loire, ils étaient dans le midi de la France. Après avoir abandonné leur « Hudson » dans les bois près de Tence, l'assassin de Tavaretti et sa compagne avaient tout simplement fait de l' « auto-stop » pour s'enfuir.**

Arrivé à Avignon, l'homme remit sa carte à son chauffeur bénévole, nouvelle imprudence de cet extraordinaire assassin, qui a la manie de semer ses cartes de visite. Le conducteur jeta un bref coup d'œil sur la carte, sans que le nom n'éveille rien en lui. Ce n'est que deux jours plus tard, ayant lu les journaux, qu'il s'aperçut que la carte portait le nom de l'assassin du footballeur de Lugano. Il fit part immédiatement de sa découverte à la police et indiqua l'hôtel où il avait déposé le couple.

Bien entendu, lorsque les policiers se présentèrent Hostettler et Johanna Meissen n'étaient plus là. Depuis, d'actives recherches sont menées par la police dans tout le Midi, et particulièrement à Marseille, où l'on pense que les deux fuyards chercheront à s'embarquer.

CRIME A GENTILLY

## STANISLAS (17 ans) avoue : « J'ai tué l'amie de papa parce qu'elle ne s'occupait pas de ma petite sœur »

**Quand Joseph Pavelik entra hier soir chez lui, à 17 heures, 25, impasse Tiberville, à Gentilly, en sortant de l'entreprise de travaux publics où il était employé comme maçon, il recula d'épouvante devant l'horrible spectacle qui l'attendait. Son amie, Maria Mierzna, de nationalité polonaise également, baignait dans une mare de sang. Son corps, presque nu, avait été recouvert de linges épars.**

#### A coups de marteau

Le meurtrier s'était acharné sur la victime. Il l'avait d'abord bâillonnée avec une serviette éponge et l'avait ensuite frappée sauvagement à coups de marteau. Un des yeux était crevé. L'assassin avait ensuite achevé sa victime en lui plongeant plusieurs fois son couteau dans la gorge.

Joseph retrouva quelques pas plus loin l'arme du crime. C'était son propre couteau à cran d'arrêt qu'il plaçait toujours derrière la porte d'entrée.

A 7 heures, comme à l'habitude, le jeune fils de 17 ans, Stani, vint dîner. Depuis quelques mois, s'entendant très mal avec la maîtresse de son père, le jeune homme avait quitté la maison pour loger dans un hôtel de la porte d'Italie. Néanmoins il prenait tous ses repas chez son père. Pendant la journée, il travaillait chez Panhard. Deux inspecteurs l'arrêtèrent aussitôt, car, entre temps, le propriétaire de son hôtel avait prévenu la police que le jeune Stani, en rentrant chez lui, était couvert de sang.

#### « J'ai voulu me suicider »

— J'ai voulu me suicider, prétendait-il.

— Je l'ai tuée, devait avouer le jeune meurtrier, parce qu'elle ne s'occupait pas de ma petite sœur Hélène.

Hélène, douze ans, est heureusement partie depuis quelques jours à la campagne. Elle était pratiquement une enfant abandonnée. Ni son père, ni la maîtresse de son père ne s'occupaient d'elle. Elle était considérée comme la Cendrillon de la maison. Chaque jour, avant de partir pour l'école, elle faisait les travaux ménagers. Et le soir, en rentrant, au lieu de s'attabler pour faire ses devoirs, elle continuait de vaquer aux travaux domestiques.

Un jour elle boitait :

— Qu'as-tu ? lui demandèrent les voisins.

— J'ai mal à la cuisse.

— Dis-le à ta mère.

— Oh ! elle ne s'occupe pas de moi et elle m'a dit que si je me plaignais, elle me battrait.

Du reste, Maria Mierzna était coutumière du fait. Avant de partir de la maison, Stani recevait souvent des gifles retentissantes. Il s'était juré de venger lui et sa sœur. Hier, à 17 heures, ce fut fait.

Willy SCHILLER.


**Encore une jeune prodige**

Lélia Rosenfieur, la vedette du film « Le Loup de dentelle », a 16 ans, elle mesure 1 m. 65, fait 50 de tour de taille, chausse du 36 et porte des « Chaussures d'Art Lepicart », achetées chez RUBENS, 254, rue St-Honoré (métro Palais-Royal).

**Une des conséquences de la suppression des points textiles :**

Il est actuellement possible de trouver un grand choix de confection pour enfants, livrable immédiatement à des prix sans concurrence.

Chez Jean DUHOU, 9, rue Jaucourt, Paris (12e). DID. 95-79. Vente réservée aux grossistes et détaillants.

Renseignements sur demande.

CHARMY 27, RUE DU 4 SEPTEMBRE présente sa Collection d'Automne à partir du Mercredi 23 Juillet

VOUS AVEZ SOIF ?.. REGLISSE R 14 !.. boisson naturelle TOUTES PHARMACIES

ROUFF *, Détective Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 21 rue Le Peletier (9e) PRO 22-72

AVIS

Après autorisation ministérielle et attribution matériaux, Sté dispose encore appartements 3 et 4 p. (prox. Vict-Hugo). Libres à l'achèvement. FEAU, 132, Haussmann. Lab. 69-34

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

Ex-Comité du Cuir

Afin d'amuser le public la direction des Chaussures d'Art Lepicart, Paris, compte très bientôt raconter périodiquement et à cette même place les fantaisies succulentes et nominatives des employés de l'ex-comité du Cuir. (Communiqué.)

Une qualité française PREVOYANCE dominique met en vente à partir du 22 Juillet Nouvelle collection Très beaux vêtements hiver garçonnets, cadets et grandes tailles COSTUMES à partir 2.800 fr. PARDESSUS à partir 3.500 fr. dominique - 1, Bd EMILE-AUGIER (XVIe) - Métro Musette - Tél. TRO. 13-75, 17-23 (Exceptionnellement ouvert samedi 26)

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PEPINIERE

SOMMER POLICE PRIVEE 36e ANNEE ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

"intimité" l'Hebdomadaire du Cœur De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles. Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon. L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan. et l'Intimité des acteurs que vous aimez. Vous lirez cette semaine intimité Véronique

5 8 D France-soir 3

RAVITAILLEMENT PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

RaviFloss RAVIVE LES COULEURS FANÉES

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE LE VIN DU POSTILLON en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons Rouge 11°5 en bout. St-Galmier Vous en aurez pour votre argent ELVINGER 900

Au café BUVEZ UN QUART VITTEL

SOMMES ACHETEURS DE PARFUMS NOUVEAUX pour être utilisés sous notre marque. Cherchons également différents modèles de flacons pour chaque parfum. Envoyer directement échantillons et prix à STORK-CLUB 3 east 53 rd street, New York INTERMEDIAIRES S'ABSTENIR

ACHETEZ, CONSTRUISEZ Maison, Ferme, Terrain CREDIT à long terme délai garanti Rien à payer en cas de décès BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Ric. 64-17)

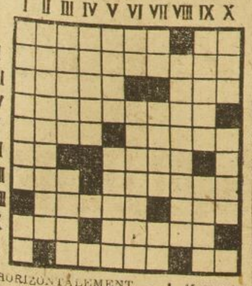
ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE MICHEL, 6, Pl. MADELEINE (2e étage) PAS EN BOUTIQUE

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

Le marché de la voiture d'occasion est redevenu libre Maintenant le CENTRE CITROEN EST PARISIEN Gustave BAEHR, Pt Dr Gal Concessionnaire exclusif CITROEN 188-198, bd Voltaire, PARIS (XIe) VOL. 02-50 va pouvoir à nouveau vendre et acheter des voitures d'occasion VENDEURS : OFFREZ-NOUS VOS VOITURES ACHETEURS : ADRESSEZ-VOUS A NOUS POUR TROUVER LA VOITURE QU'IL VOUS FAUT


## NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 727



HORIZONTALEMENT. — I. Main-mise sur un esprit (7 lettres). Symbole (2). — II. Nourrisseurs (10). — III. Mit au courant (5). Passé dans un autre monde (3). — IV. Arme orientale (9). — V. Maître d'éloquence (4). Vêtements (5). — VI. Certain manque de chic (2) Peut être celui d'infamie (4). — VII. Dégoûté (3) Qui demandent des efforts (6). — VIII. Ville d'eau (5). Dont on a pris connaissance (3). — IX. Evite une énumération (3). Mettre en terre (5). — X. Arrêt sanguin (5). Conjonction (2).

VERTICALEMENT. — I. Sans vie (7 lettres). Préposition (2). — II. Dont on a peine à détacher les regards (9) — III Le cœur de l'homme en est un (5) Sans prolongement (4). — IV. Qui n'a rien d'une tête à l'évent (5). — V. Exhalât désagréablement (4). Donna une marque d'amitié (5). — VI. Commencement d'ironie (2). En des lieux différents (7). — VII. Adverbe (2). Il n'a pas d'angles à adoucir (4). Pronom (2). — VIII. Petit sac (8). — IX. Le tigre l'est (5). Rivière française (4). — X. N'a pas peur (3). Placée (4).

Solution du Problème N° 726

HORIZONTALEMENT. — I. Soleil. Pli — II. Ana. Nitre. — III. Utile Rosi — IV. Caniveau. — V. Ire. Innées. — VI. Si Et Ni. — VII. Soutache. — VIII. Subie. Nu — IX. Noailles. — X. Is Sacé

VERTICALEMENT. — I. Saucisson. — II. Ontario. Oi. — III Lainé. Usas. — IV. Li Etui. — V. Inevitable — VI. Li En. Cil — VII. Tranchées — VIII. Proue Sa. — IX. Les. En. — X. Insinués.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

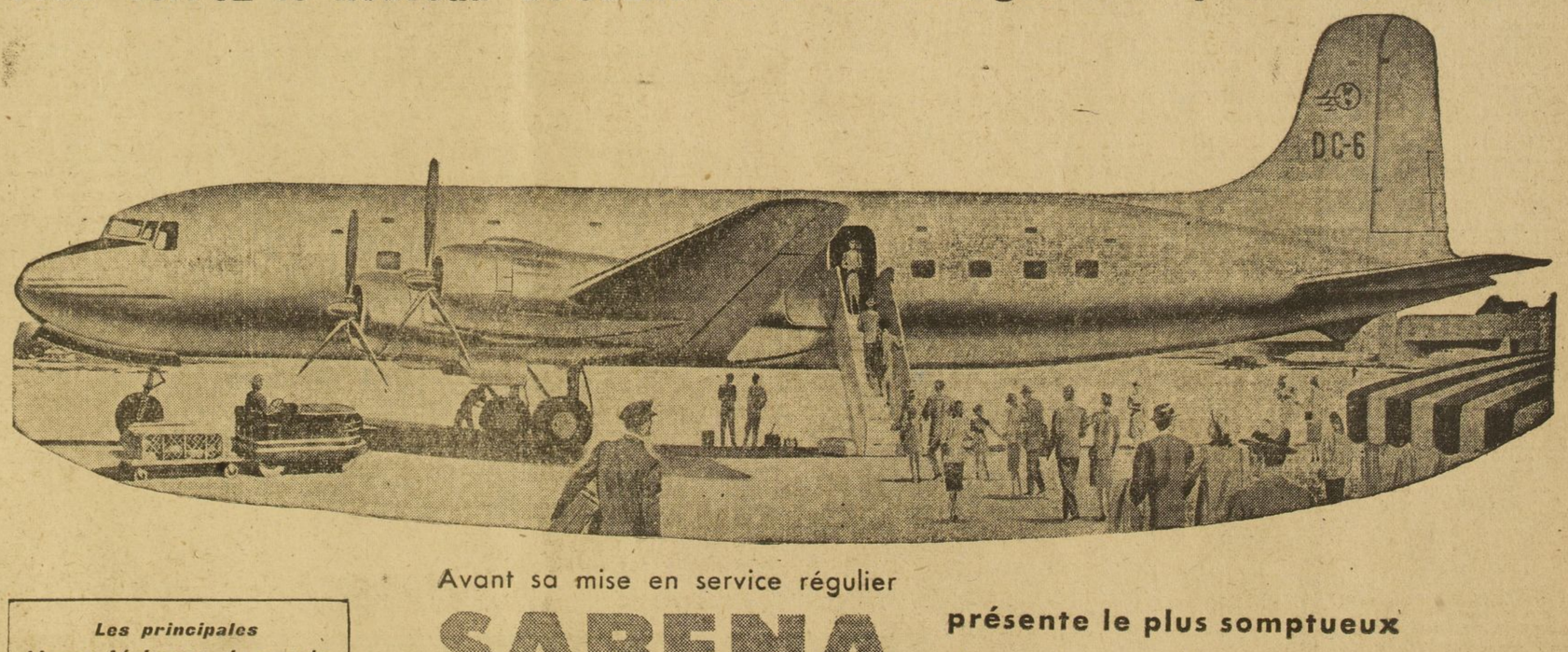
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.


Les principales Lignes Aériennes du monde vont utiliser le magnifique

DOUGLAS DC-6

ABAerotransport (Swedish Airlines)
American Airlines
American Overseas Airlines
Braniff International Airways
F.A.M.A. (Flota Aerea Mercante Argentina)
K.L.M. Royal Dutch Airlines
National Airlines
PANAGRA (Pan American-Grace Airways)
Philippine Air Lines
SABENA Lignes Aériennes Belges
Scandinavian Airlines System (DDL - DNL - SILA)
United Air Lines

Vous verrez le nouveau DOUGLAS DC-6 au Bourget d'ici peu de jours !...




Avant sa mise en service régulier

SABENA présente le plus somptueux des avions de ligne

Le DC-6 est le chef-d'œuvre de Douglas qui depuis 25 ans ne cesse de montrer le chemin à l'industrie aéronautique. Tout ce que la technique moderne a pu produire jusqu'à ce jour a été mis à profit dans la conception de ce merveilleux avion.

L'avion de transport qui surpasse en confort tout ce que vous aviez imaginé ! Equipé de quatre puissants moteurs de 2.100 CV, le DC-6 parcourt en croisière 500 kilomètres à l'heure. Sa cabine étanche "Altimatic" lui permet de voler plus haut, là où les perturbations de l'air sont moindres - facteur de régularité pour l'appareil... et de confort pour les passagers.

L'insonorisation de la cabine et sa climatisation à terre comme en vol, les fauteuils moelleux, les luxueuses toilettes, les couchettes spacieuses, forment un nouveau critère du confort aérien. La conception ultra-moderne des instruments de bord, répondant à toutes conditions de vol, ajouteront encore à votre tranquillité d'esprit.

le nouveau DOUGLAS DC-6

DOUGLAS TRANSPORTE PLUS DE MONDE...PLUS VITE...PLUS LOIN

Douglas Aircraft Company, Inc., Santa Monica, California, U.S.A.

# UN « MOUVEMENT ROBIC » EN BRETAGNE

## Des pétitions circulent dans les campagnes

### *pour la participation du vainqueur du Tour au championnat du monde de la route*

Les Bretons avaient disparu depuis l'arrivée du Tour. Où les trouver ? Ils avaient dû reculer devant la possibilité de rester chez Robic, le jeune marié au maillot jaune. Dans le petit café de la gare Montparnasse, leurs admirateurs enthousiastes les auraient mis en pièces.

Pour Robic, Tassin et Cogan, la solution était toute trouvée. Ils devaient se rendre à Tours pour participer hier soir à une réunion de vélodrome.

Pierre Cloarec réfléchit alors un instant et ils se dirigèrent vers la « Ville de Quimper », comme de bien entendu.

M. Chatalic, le patron, les accueillit comme bien l'on pense car l'hospitalité bretonne n'est pas une vaine expression.

Jean-Marie Goasmat, là comme sur la route se montrait en pleine forme. Il repart au pays, content de sa course, satisfait de ses amis, de l'équipe.

#### *Cloarec voudrait abandonner*

Pierre Cloarec, les yeux pissés par son sourire de vieux loup... de la route, est heureux lui aussi. Cette race bretonne est d'un optimisme égal à sa foi.

— Ils m'ont donné du mal, dit Clo-Clo, car mon rôle était difficile. Ils étaient tous mes amis. Mais je ne serai plus jamais directeur sportif.

Tous les Bretons présents s'insurgent.

— Allons, dit-il, je verrai. Mais vous voulez ma mort.

#### *Un « mouvement Robic »*

— D'ailleurs, dit-il, il ne faut pas oublier que si Robic a gagné, c'est parce qu'il est un grand champion. C'était non seulement l'homme le plus fort du Tour de France, d'une manière incontestable depuis Lachon, mais le plus rapide, un des meilleurs rouleurs et un grimpeur sans rival. De plus, il court bien. Il a prouvé son adresse et il est en grande forme.

Cloarec s'anime et ajoute :

— Il est aussi champion du monde de cyclo-cross, homme des courses en circuit et le vainqueur incontesté de Fachleitner sur tous les terrains.

Il éclate soudain :

— Alors, pourquoi ne pense-t-on pas à le sélectionner pour les championnats du monde ? J'ai reçu un coup de téléphone de Bretagne, où l'on discute la qualification dont il est question pour Fachleitner. Cela fait un scandale. Qu'attend-on pour désigner Robic ? On commence à faire circuler des pétitions dans les villages bretons pour protester contre son évincement.

Et Clo-Clo, pour terminer, a l'argument massue :

— D'autant plus, dit-il, que le petit Jean a le moral champion du monde. Ses chances d'enlever le titre seraient fantastiques.

Quand on sait ce que signifie le moral champion du monde en parlant de Robic, il est certain que l'on a envie de signer la pétition bretonne.

André COSTES.

### Affluence à Tours pour la première...

TOURS, 22 juillet. — Une foule record a assisté hier soir, au vélodrome de Tours, à la réunion cycliste organisée en l'honneur du Tour de France. Robic gagna la vitesse, Teisseire l'individuelle, et au classement général de l'omnium Vietto-Teisseire triomphèrent devant Lazaridès-Massal et Robic-Camellini.

## La victoire de Robic l'impose pour le championnat du monde

### *...mais une question administrative s'y oppose*

Léo Véron, Georges Speicher et Georges Cuvelier ont suivi le Tour de France à des titres divers. Membres de la Commission sportive nationale qui désigne nos représentants aux championnats du monde, ceux-ci s'étaient promis d'attendre la fin de la « Grande Boucle » pour communiquer les noms des coureurs qui leur paraissaient susceptibles de défendre nos chances avec succès.

Mais après quelques étapes un télégramme, émanant de la rue Ambroise-Thomas, les avisait de transmettre immédiatement une liste de candidats.

Robic avait alors à peine montré le bout de son nez. Et jusque là rien ne laissait prévoir qu'il serait le vainqueur final.

Aujourd'hui, la victoire du petit Breton l'impose pour le championnat du monde, mais, hélas ! il est trop tard pour accepter sa candidature. Des questions d'ordre administratif empêchent de modifier la liste des engagés.

Georges Speicher et Léo Véron en conçoivent un certain dépit.

— A l'issue de ce Tour Robic est peut-être en effet le routier français actuellement le plus fort, remarquait l'ancien champion du monde.

— Nos équipiers Robic est un excellent grimpeur, mais il roule et a prouvé en battant des hommes réputés vite aux étapes qu'il était fort bon sprinter. Ce qui n'est pas à négliger sur le circuit Reims-Gueux, ajoutait Léo Véron.

Le regret de ne pas voir Robic au championnat du monde sur route vaudra certainement lors de la prochaine réunion de la Commission sportive nationale, une discussion assez animée.

Léo Véron, comme Speicher ont décidé de soulever la question pour tâcher de faire admettre le vainqueur du Tour parmi les sélectionnés pour Reims-Gueux.

Michel COSTES.

### Robic a gagné le Tour... et 500 grammes !

Paul Morand, s'il n'était pas en Suisse, ajouterait un nouveau chapitre à sa « Chronique de l'homme maigre ».

Et il prendrait les « Tour de France » pour modèles.

La plupart ont bien entendu maigri.

Ainsi, Kléber Piot, Eloi Tassin, Goldschmidt, Camellini, Diederich, qui ont perdu, de Paris à Paris, plus de 3 kilos.

Par contre, il y a des originaux, des phénomènes... qui ont trouvé le moyen d'engraisser.

C'est le cas d'Aldo Ronconi.

Cet Italien est réjouissant, pléthorique. Pour Ronconi, tout comme pour son frère l'abbé, ce Tour de France n'a pas été une course mais une... cure !

Quant à Jean Robic, il ne s'est jamais si bien porté.

Après avoir escaladé allégrement les cols, le vainqueur du Tour a, hier soir, sur la bascule de son beau-père, fait grimper l'aiguille jusqu'à l'altitude de... 60 kg. 500.

Au départ, Robic pesait 60 kilos.

Le vaillant petit Breton a gagné dans la montagne... 500 grammes de bonification !...

Jean COUSSY.

## Les espoirs du Tour 48

### *par Georges SPEICHER*

*Et déjà nous pensons au Tour 48. Nous sommes ainsi. Dans la montagne, les coursiers, peinant, n'en pouvant plus, se disent : « C'est bien fini... jamais plus je ne repartirai dans une pareille aventure. » Mais, regardez, à peine la ligne d'arrivée franchie, René Vietto lui-même déclarait : « L'année prochaine je ferai mieux. » Et ce raisonnement, tous l'ont tenu, vous pouvez en être persuadé.*

*Des jeunes qui ont participé à la « grande boucle », il en est deux au moins, Robic mis à part, qui ont des chances l'an prochain. Ce sont Fachleitner et le belge Impanis.*

*Impanis a confirmé le pronostic de son directeur technique Karel Slayert. Manquant de moral au cours des premières étapes, il fallut de force le remettre en selle. Mais, comme il s'est racheté par la suite ! Quelle belle victoire il a remportée dans l'étape contre la montre ! Impanis est tout jeune. Il n'a que 21 ans. L'an prochain il sera sans discussion possible, une grande vedette. Le vainqueur peut-être.*

*Fachleitner, le maçon de Manosque, n'a pu donner toute sa mesure. Il a raté de peu le coche. Malgré son attente et son accident des Pyrénées il pouvait très bien sortir du Parc des Princes le maillot jaune sur les épaules. Une seule remarque : il n'est pas sprinter mais cela n'a pas joué cette année.*

*Teisseire, lui aussi, a donné entière satisfaction. Au départ, il a été long à trouver la cadence. Que voulez-vous, quand on ne « peut y aller », rien à faire. Il s'est largement rattrapé par la suite. Lucien, à mon avis, ne se dépense pas assez pour ce qu'il mange.*

### Ils sont partis trop tôt

*Louison Bobet et Emile Idée sont partis beaucoup trop tôt et c'est dommage.*

*La qualification de Louison Bobet avait été très discutée. Il a prouvé qu'il méritait sa place dans l'équipe de France. Nous avons été étonné de voir la façon dont il récupérait. Il n'est pas un grimpeur, mais bien préparé, il pourrait se défendre. S'il n'avait eu cet anthrax. Mimile aurait terminé. Il sait maintenant ce qu'est le Tour... et cela compte.*

*Louison Bobet s'est révélé dans la montagne. Il grimpe, celui-là. Quand il aura pris confiance en ses moyens, nous irons de surprise en surprise. Attendons...*

*J'ai oublié de vous parler de cet autre jeune du Tour, le belge Callens. Il est presque passé inaperçu. Il ne manque pas, pour cela, de qualité. Impanis et lui seront l'an prochain les piliers de l'équipe belge. Signalons aussi parmi les espoirs du Tour 48, les régionaux Lazaridès, Bernard Gauthier et Giguet.*

### De la préparation au Tour

*Certains jeunes coursiers ont quitté le Parc en disant : « L'an prochain, je préparerai le Tour. »*

*Attention !... Je connais des coureurs qui n'ont eu qu'un objectif pendant toute leur saison routière : le Tour. Ils ont échoué. J'en connais d'autres, au contraire, qui ont couru partout sur toutes les pistes, sur toutes les routes de France avant de s'aligner au départ de la Grande Boucle. Ils ont réussi.*

*En sport, il n'y a pas de règle. Ce qu'il faut, c'est être en forme le jour venu.*

*Un Charles Pélissier ne marchait pas quand il s'entraînait beaucoup. Un Leducq, au contraire, devait avaler des kilomètres pour tenir sa place dans une épreuve, pour ne vous citer que ces deux exemples.*


# France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 19..


DIX ANS APRÈS

## PIERRE CLOAREC contribue à une victoire dans le Tour de France

Pierre Cloarec, équipier national en 1937, contribuait à assurer le succès de Roger Lapébie dans le Tour de France.

Dix ans après, en tant que directeur technique de l'équipe de l'Ouest, l'ancien champion breton, à 38 ans, a apporté son tribut pour assurer la victoire de Jean Robic.

« Clo-Clo » en retire une satisfaction évidente, d'autant plus que l'entente ne régnait pas toujours au sein de son team.

« Il y eut bien quelques tiraillements, confessait-il, mais dans les coups durs l'accord était parfait. »

Au départ de Caen le Quimpérois avait établi un plan de bataille. La côte de Fleury-sur-Andelle avait été choisie comme point de départ d'une offensive Robic-Tassin.

« Clo-Clo » fut dépassé par les événements puisque, dès Rouen, Robic passait à l'attaque avec Fachleitner.

Le Manoscain fut pour le petit Breton un appui inespéré. Cloarec lui en sait gré et c'est très sincèrement qu'il le remerciait.

« Derrière eux, Jean-Marie Goasmat, Le Strat, Tassin et Cogan ont été de remarquables « coupeurs » de chasse. Ils ont droit à toute la gratitude du vainqueur », disait-il encore.

Cloarec ne regrette qu'une chose, l'abandon de Pontet.

« Le Dinanais fut le plus dévoué des équipiers. Il est dommage qu'il n'ait pu tenir jusqu'au bout, il méritait d'être avec ses camarades pour le tour d'honneur.

» L'an prochain on lui doit bien une place dans le grande boucle. Ce serait une belle récompense. » — M. C.

### La Légion d'honneur à Georges Briquet

*Notre collaborateur et ami Georges Briquet vient de recevoir la Légion d'honneur. Toutes nos félicitations à notre bon speaker national.*

### Course automobile à Longchamp

Le 27 juillet autour de Longchamp, les Parisiens auront le privilège d'admirer les bolides modernes et leurs audacieux pilotes : Wimille, Sommer, Eugène Martin, Loyer, Villoresi, Bonnet, Chiron, etc...

Ce gala est organisé par l'A.G.A.C.I et Go-Sport, au profit des œuvres sociales de la S.N.E.P.

## ROLAND-GARROS tombeau des pronostiqueurs

### *par Yvon PETRA*

*C'est bien la peur qui paralysa Doris Hart dans le troisième set de la finale des Championnats de France internationaux, qui l'opposait à Patricia Todd.*

*Doris Hart, favorite de ce match, aurait dû se méfier des qualités d'accrocheuse de sa compatriote Todd. Surtout après la victoire de cette dernière sur le numéro un féminin américain, Margaret Osborne.*

*Tennistiquement parlant, Hart, finaliste de Wimbledon, est plus forte. Mais elle fut saisie, hier après-midi, d'un trac fou quand elle se rendit compte qu'elle ne pouvait se détacher de son adversaire à quatre jeux partout dans le troisième set.*

*A ce moment, ses chances étaient pauvres, tant on sentait qu'elle craignait de commettre une faute. Todd, dont la volonté est grande, s'attacha, dès qu'elle se fut rendu compte de la crainte qui étreignait son amie Doris à remettre la balle en jeu sans prendre de risque. Elle suivit à merveille la tactique et ce fut toujours Hart qui manqua.*

*Elle a déçu. Mais je maintiens que son exécution est excellente et médite que celle de Todd, bien qu'aujourd'hui, toujours à cause de ce traître revers l'ait souvent trahi. Cependant, se rendant compte de la faiblesse du coup droit de Todd, elle aurait pu essayer de la taquiner plus souvent de ce côté-là pour terminer sans risque ses remises en jeu de son adversaire.*

*Todd remporte le titre de championne de France à la surprise générale. Il est vrai que l'an passé, Pauline Betz fut coiffée au poteau par Margaret Osborne, sa suivante immédiate.*

*Roland-Garros est le tombeau des pronostiqueurs.*

### Salva reviendra mais pas Jasseron *nous a dit M. Galey*

Le Racing, qui doit ouvrir la saison le 23 août, au Parc des Princes, contre Lille, n'a pas encore d'entraîneur officiel.

C'est probablement Baron qui tiendra ce poste, nous a confié M. Galey, le directeur sportif des « bleu et blanc ».

— Où en sont les négociations avec Salva ?

— Officiellement, rien de fait, mais nous sommes d'accord avec lui et il est probable qu'il reprendra sa place chez nous. Par contre, Jasseron ne jouera pas au Racing.

— Avez-vous cédé plusieurs joueurs ?

— Aucun. J'ai quatorze hommes, dont certains feraient les beaux jours de clubs de seconde division, à placer et pas une offre pour eux, pas même pour Molinuevo, qui est tout de même un des meilleurs portiers de France.

Et M. Galey en est tout marri.

### Aujourd'hui, sera homologué le contrat « pro » de Cuissard

L'international Cuissard sera Stephanois l'an prochain. Ceci, on l'a déjà dit. Mais on avait affirmé que Cuissard jouerait avec une licence amateur. Il n'en est rien, il a signé un contrat professionnel qui doit être homologué aujourd'hui même par la commission juridique du groupement professionnel. — P. L.

⊙ ⊙

SIMONYI RESTE A ANGERS, comme entraîneur-capitaine et avant-centre. En somme un petit cumulard...

DANS *Record*

### JEAN RO[illegible] vous raconte sa victo[illegible] TOUR DE F[illegible]

Les articles
Georges SPEICHER
Yves GROSRICHARD
René DUNAN
André DUCROCQ
André COSTES
Jacques CHAPUS
Jean COUSSY

L'opinion de Karel STEYAER

Un saisissant reportage : le drame de Mme VIETTO

Les dessins de PELLOS l'imagier du Tour

Les documents inédits de Roger LADEVEZE et André SARTRES

et aussi

Yvon PETRA juge le tennis

et un irrésistible ONCLE HERCULE

Enfin, une exclusivité Marcel CERDAN commente ZALE-GRAZIANO avec un sensationnel reportage photographique

8 grandes pages — 8 fran[illegible]

### Aujourd'hui, sera homologué le contrat « pro » de Cuissard

L'international Cuissard sera Stephanois l'an prochain. Ceci, on l'a déjà dit. Mais on avait affirmé que Cuissard jouerait avec une licence amateur. Il n'en est rien, il a signé un contrat professionnel qui doit être homologué aujourd'hui même par la commission juridique du groupement professionnel. — P. L.

⊙ ⊙

SIMONYI RESTE A ANGERS, comme entraîneur-capitaine et avant-centre. En somme un petit cumulard...


## LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

**DEMANDES D'EMPLOIS 50**

Sténo-dact. augl. franç. ch. trav. copies et corresp. PRO. 33-98.

Inspect. de police actif, sérieux, désir. quitt. adm. chercher situat. en rapp. Ecr. N° 7.732, France-s.

Secrétaire bon. dactylo, cour. paie ouvrières ect. Lib. à part. 15 août, chers. empl. stab. préf. prox. Auteuil. Ecr. N° 7.126, Fr.-s.

Hom. 35 a., bon. présent., instr. Aup. chers. empl. non sédent. Ecr. P.R. N° 7.151, France-soir.

Ménage à 4 personnes cherche à Paris ou à la campag. comme jardinier-valet aux enfants ou fem. de chamb. Ecr. 7.748 Fr.-s.

J.H. 21 ans, bon. prés. bon. instr. directeur commercial ayt conn. cont. et compt. rech. place sim. Ecrire P.R. N° 7.743 France-soir

Comptab. (aide c.). M.35 a. sérieux. Ref. irrocr. ch. stabilité, rentier p.tr. ½ j. 5-6 h.p.jour. Jas.10-74.

St.-D. ch. trav. pris en sténo à l'extér. rendus dact. ayt mach. Hours. 8 h. Ecr. Dupont, 16, rue Suis. SITUAT. DIFFICILE, 23 ans, sollicite pers. complais. m'of pl. ttes branch. en prem. ma fem. et 1 bébé. Ecr. 7.391. Fr.-s

**TRAVAUX A FAÇON 50**

Peinture de travx. LIO. Suf. 61-38.

Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-83

Travx peinture. Jamet, 6, pl Madeleine. Opé. 31-11, 11a12h.

Travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot. 65-63

**OFFRES D'EMPLOIS 150**

Manutentionnaire coutre intelligente et rapide, calculant vite et juste pour service de retrait. Ecrire avec références à NINA RICCI, 20, rue des Capucines, Paris.

Sté STEIN et ROUSAUX 24-26, rue Erlanger, demande :

**DESSINATEURS**

fumisterie, mécanique générale installations de chauffage, grosses chaudières. CANTINE.

CABLEUSES RADIO qualifiées. Salaire élevé. Cantine. S.S.R.T., 12, r. Marceau, Malakoff. Mo Robert.

On dem. p. revues radio éject. auto t. p. rédac. tech. comn. édit. de prof. ELITEC, 77, av. République

OUVR. MECANIC. REPASS. CHEM. HOMME ou femme ASSEO, 127, rue Saint-Martin Métro : Rambuteau.

On dem. magasinière au cour. serv. expédition. Ecr. 135.595. BERGER, rue Vivienne, 17.

Cie aérienne française recherche STEWARDS pr courriers, tr b. présent., rél. sér. exig., brev élém. ou aimt dem. 26 ans au pl. Ecr. av. curric. vitæ à X. Duclos, 5, av. Ste-Foy, Neuilly-sur-Seine.

On dem. homme 50 ans pour courses et magasin, place stab. 17, rue Meslay, Paris, 1er étage.

Grande Maison vente demande : 2 bons VENDEURS hommes ; 1 VENDEUR-ETALAGISTE ; 1 RECEVEUR-MENEUR pour rayon Vêtements JEAN-FRANÇOIS, 39, rue de Rivoli, PARIS (4e arr.).

M. GRENEE, 153, bd Haussmann, Paris fer sit. imp. à homme actif dégagé obligations milit. pour serv. intér. et vis. client. Se présenter de 9 h. à 11 h. 30.

Rech. Hou J.H disp. qq 1/2 journ. p. qq. pus heur. s. par sem. pour manutention ANJ 75.43, Etoile JEANDEL, 29, Bd Malesherbes.

On demande jeune homme 18-19 ans pour manutentionner et passer les Nouv. Hunter, 12, Bou. Magenta, Paris (10e).

On demande bonnes stoppeuses même à domicile. Travail assuré toute l'année. BAYLE et Cie, Verneuil-en-Chantilly (Oise).

Dem. chef équipe conn. ts nettoy. Renova, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

Agrégés retraités ttes spécialités, disposant de tt ou partie de leur temps demandés pr rédaction et travx pédagog. Ecrire seulement : DUMONT 7, rue Vaneau, PARIS (16e arrondiss. ment).

On demande un bon mécan. motoriste, un manœuvre gardien garage pr septembre. Sér. référ. Gar. Delambre, 39, r. Delambre

Empl. d'aven. off. : le à plusieurs J. G. et J. F. licenciés lett. ou sc., bachel. B.S. ou B.S. 2e sténos-dactylographes, 3e débutantes 14 à 16 ans C.E.P. Ecr. sans se présent. : TERNOIS 40, rue Chardon-Lagache (16e arr.)

Pr direction commerc. et administrative IMPORT. MAGASIN COMMERCES MULTIPLES à créer outre-mer Sté coloniale recherche professionnel qual. référ. 1re ordre. Adr. curric. vit. détaillé à N° 40-940. CONTESSE Public., 8 sq. Dordogne (17e), qui trans.

Trb. Peinture en voit. haut sal. T. CHANDIOUX, 208, r. Vaugirard

On dem. Dessinateurs études et exécution connaissant Mécanique et Chaudronnerie. Se prés. FOUCHE, 8, r. Guynemer-Varin-10e

DANS TOUS DÉPARTEMENTS recherchons personnes sans situation ou ayant loisirs pendant vacances pour démarches lucratives (abonnements et publicité en faveur organes. grande et prestigieuse Association française non politique). Possibilité et. dre ensuite attributions et situations d'avenir. Références morales. 1er ordre exigées. Ecrire : C.F.P.P., 17, avenue de l'Opéra, Paris-1er

EMBALLEUR capable pr diriger aides. ECRIRE SEULEMENT B. Muratet, 9, r. Pts-Hôtels (10e).

Urg. Dem. caoutchoutier. Se pr. Nova Pneus, 88, r. des Vignoles

On dem un employé pour classement et archives. Ecr. Société Centrale de Chemins de Fer et d'Entreprises, 122, boulevard Malesherbes, PARIS. Donner références et curriculum vitæ.

MENUISERIE AGENCEMENT demande MENEURS qualifiés, COMMIS au PLANS et COMMIS de VILLE qualifiés. Ne pas se présenter, écrire avec références détaillées et prétentions à : GEORDY et CHARLETY, 11-17, r. Blanqui, ST-OUEN (S.).

● *Bureau*

AIDE-COMPT. femme, bonne écrit. Se prés. mercredi matin. C.F.O., 88, r. Faisanderie

**DEMANDES D'EMPLOIS 50**

Import. Société quartier Etoile DACTYLO FICHISTE pr travail classement. Ecr. MONTEL, 2, cité Henry-19e, qui tr.

STENOS-DACTYLOS expérimentées (40 ans maximum)

Se présenter : Standard Française des Pétroles, 11, boulevard Jean-Mermoz, NEUILLY-sur-SEINE CANTINE COOPERATIVE.

AVANTAGES SOCIAUX

Cher. sténo-dactylo expérim. anglais. Centre Psychologie Appliquée. Téléph. : JAS. 34-21.

On dem. tr. b. dact., facturière de ts Prod. Roch, 68, av. République

AIDES-COMPTABLES H. ou F. STENOS-DACT. DEBUTANTES 12, rue Portefoin (4e étage).

On dem. Jne Sténo-Dact. Ecr. seulem. A.G.S., 55, r. P.-Charron

Grandpierre, 14, r. des Amandiers-20e, dem. DACTYLO-FACTURIÈRE exper., de 21 à 40 ans.

On demande :

STENOS-DACTYLOS DACTYLOS-FACT.

Se présenter 31, r. Miromesnil, 8e étage, ANJ 75-43, Etoile

Urg. ch. Dactylo act. inter. Berty, 44, r. Aqueduc. Bot. 44-69.

On dem bonne Sténo-Dactylo et Débutante, Place stables. Ecr ZANIROLI, 20, r. de Seine, Paris

CAISSIÈRE pour magasin. Sér. référ. exigées. PARFUMERIE, 116, Champs-Elysées, PARIS.

Sténo-dactylo, bonnes not. d'anglais pour rempl. vacances. Se présenter de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 16 h. sauf samedi après-midi. Etablissements S.A.P.I.M.A., 259, boulevard Pereire, PARIS-17e. Téléph. : ETO. 55-11.

On demande DACTYLO 2e échelon ROBINETTERIE B. D., 39, rue Michelet, à BAGNOLET (S.)

Très urgent. Dem. Jeune Fille, libre de suite, 17 à 20 ans, bonne instruction, pr enchant. écrire et causer. MAGGY ROUFF, 136, avenue des Champs-Elysées.

Dame 25 ans env. calculant bien, cap. initiat. Ecr. seul. B. Muratet, 9, r. Pts-Hôtels (10e).

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT 8-10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine), demande DACTYLOS et STENO-DACTYLOS débutantes possédant le brevet élémentaire ou ayant degré d'instruction équival. VISA N° 52.

Pour rempl. pend. vacances, on dem. dact. jr. bon chauff. et bon. sténo-dact. S'adr. Dreyfus Frères, 16, pl. Madeleine, PARIS.

On dem. b. st-dact et dact.-fact., Si pas b.-ré. s'abst. Ecr Electricité, 141 t., r. Saussure-17e

● *Couture, mode, confec.*

Je cherche accord avec Tailleur Hte-Couture désirant s'installer ou s'associer. Ecrire N° 171, FAYET, 100, r. du Théâtre-15e

Fourreur dem. doubl. et mécan sach. main. 3, boulev. Voltaire.

On dem. tr. bon. tôles et sec. m. fion, et tail. Dre. Madeleine CASALINO, 12, Ch.-d'Antin, Paris

Prem. sach. tt mod. robe bs. confect. Weksler, 65, r. Saint-Onge-3e

● *Gens de maison*

On dem. bon. à tt faire pour 2 mois. Référ. Tél ELY. 09-78.

● *Industrie*

Pr l'Afrique du Nord, Organisme Office rech. quelq représentants nte valeur pour visit clientèle Import.-Exportat. Small. ou espèci d'affaires. Se prés d'urg. M. DE RUAZ, 7, rue Lafayette, Paris-9e

Maisons bon. prés. électriques tte imp. situat. après court stage. Gain immédiat pendant stage. 1er échelon : 10.000. 2e 15.000. 3e 20.000. Se prés. de 10 à 11 h. et 14 à 16 h., sauf samedi : S.M.R., 25, rue Lavoisier, PARIS (8e)

Représentants-tes demandés pour accessoires électr. auto Client Garage Paris. Prov. S'adr. A.G.A. 206, bd Pereire, PARIS (17e)

GROS GAINS pr représ. même débutant. Café-Bal. Tél. AVI. 02-84, 12 h.

Dem. Jne Hom. célib. pr représ. province. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. MADAME, le matin

Dem. Jnes Gens pour voyag. pour repr. fac. Se prés. mardi et merc. de 2 à 5 h., Dariux, 9, villa d'Orléans, Paris (14e), par Métro Alésia.

L'ANNUAIRE PROF. REPUTE 138 édit. pl. essor, off. situat. 1er ord. à 10 jeunes H. ou Fem. REPRÉSENTANTS exclus. Prov. libr. naiss. sér. réf. S'il non s'abst. Se prés. 15 à 17 heures : THOREAU, 45, rue de Rennes

**GERANCES 120**

GERANT dem. pr Aim. Gle de pétr. Roch, 68, av. République

ADES-COMPTABLES H. ou F. STENOS-DACT. DEBUTANTES 12, rue Portefoin (4e étage).

GERANT dem. pr. bien placé, conn. Se prés. Dubois, 29, av. Junot-18e

A céd. en Gérance libre pr. Folies-Bergère, HOTEL 29 chbres av. Bar. Différents CAFÉS-BARS dans Paris, Banlieue, Province.

DEVILLIERS Montmartre. S.I.F., 15, rg

GERANT SUP. AFFAIRE Crém. Epic. sx halles, 30.000 p.pr. Log. Il faut 500.000 francs. 51, r. Rivoli. Cen. 97-38

BERY Rech. Gérance Café Alim. RO. 13-GER. 22, r. J.-Vallès, Paris-11e

Cherche GERANT libre pr Pâtisserie-Glaces. Bon rapport. Matér. import. Tél. pr rendez-vous INV. 17-92, de 9-12 14-18 hres

Gérance Fourrures Vte et Répa. Gration. import. à remont. Bervai, 62, bd Magenta. Bot. 74-75

POUR METTRE RAPIDEMENT votre Fonds en gérance, sans frais ni commission : 51, boulevard Saint-Michel ODEON 43-40

BEL Librairie (ou sim.) ch. en gér. lib M. sér. réf. (ach. év.) Jas. 10-74.

Personne métier cherche gérance Café-Bar bon. pass. Propr. bonne, Aubert, 15, bd Madeleine. Opé. 90-49

**PROPOS. COMMERCIALES 190**

Associé Act. dispost 500 pr extens. achats stocks Attribut. Gros bén. assur. Ecr. 7.747 Fr.-s

**OCCASIONS DIVERSES 140**

Presse. Rich. chbre, bel. s. a. m. mod. stud. Clay, 197, fg St-D. nisMoNo

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. John, 11, r. N. colo. Jas. 67-29

Vds fusil chasse c. 2 4 verr. à pas. vis. Gare. 7, r. Debelleyme-3e

Vds matelas 150x190 t.b. laine, 1 pneu 155x40. Tél. ARC. 54-37

ACHÈTE MEUBles, Bibelots Tapis Argenteries. Appartements complets. CLUNY-32 Particulier ach. à particulier Piano droit FRANTZ tr. b. état pour. Téléphone : SEGUR 07-97.

ACHAT FRIGIDAIRE'S FR CHER FRIGIDAIRE ASPIRATEUR Mach. à laver et ts MOTEURS. Voltrex, 173, r. du Temple. Arc. 16-13

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES spéciales. 65-61 17, r. Roi-de-Sicile, 4e. ARC. 16-61

TAPIS achat, immédiat. max. prix. Ets ORIENT et CHINE SOCOAL, 8, r. Rabelais. Ely. 99-39.

Vds Singer 31 K. 25 K. 15 Scott. 1, r. Pétrelle-St-Sévrin.

Vds mach. écr. bur. ac. ét. nf. inf. s'abst. Dem. Simone Nor. 08-48

Commerç. ach. 1 mach. à écr. 1 mach. à calculer. DEF. 17-33

Ach. machine à écrire. Gut. 55-57

PAPIERS PEINTS qq choix. 113 bd Magenta, 10e Gare du Nord

ACHAT Réparat. Teinture. Chatel, 6, r. Thérèse. Ric. 68-88

STAR acajou tr. b. état à vend pr. intéress. Ecr. Janning, 14, r. Chantereine, Neuilly-s-Seine

Ach. MACH. à Cdre. COM. 07-60

Artisan gêné cède riche ensemble Noyer : studio, bahut, cosy, tab. faut. Bs px. DAF, 47, r. Blanche.

Ach 1 mach. à écr. et 1 à calc Mayet, 7, r. Cadet. PRO. 55-22

Part. vd beau frigidaire américain Dofiers, 82, av. Philippe-Auguste. ROQ. 88-87 (heures bureau)

Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Bal. 31-71

Bagnole sabot émail gris neuve. 5.000 fr. Téléph. BOT. 22-69

Ach. 1 mach. à écr., 1 à calcul TRU. 87-26 ou DAU. 31-25

Part. ch. mach. écr. et calc. Brunet. 163, r. Montmartre. Gut. 12-15

**ECHANGES 120**

Ech. appart. 2 p. cuis entr. cab de toil. 4e ét. contre 4 ou 5 pces de préf. quart. Républiq. ques. Ecrire Jean BRUNI, 64, av. Philippe-Auguste, PARIS

15e App. 4-5 p. cuis. bs. c. 2 ou 3 p. cuis. bs. Opéra 28-04.

Ech. Appart. 3 p. Neuilly tt cft. L'appart. simil. préf. 5e, 13e, 14e. Tél. heures bureau 1TA. 19-67. ECH. sans INTERM. Eto. 56-71

Echangerais appartem. ALGER 4 pces, cuisine, salle de bain belle vue, contre appartement PARIS 4 ou 5 pièces. Pour renseignements s'adresser : SAMTOR, 64, r. La Boétie, PARIS.

Spécialiste échanges NEGOCIA APP ts p. cuis. 29, r. Renard. Choix unique en France. Studio 1 p. cuis cft tél. c/2 p. c. ou plus. Té. Pla. 04-69 ou écr. 2, rue Cour-des-Noues-20e. HAVY

Echangerais villa 6 pièces c. de L. s. de bain, tout confort, jardin Neuilly contre villa 8-10 pièces ou appart. Neuilly ou Passy. Ecr. N° 190.324 France-soir.

**LOCATION MEUBLEE 180**

ECHANGES Paris, Banlieue, Province. INDICATEUR BERTRAND Se vendre partout et 11, rue du Louvre, PARIS (1er) Ch. 2 p. c. av. repr. Ecr. 7.720 Fs

APPTS DISPONIBLES. Etu. 56-71

JE CHERCHE Appart 4 p. cuis. c. b. Accepter reprise EUR. 37-36

**LOCAUX COMMERCIAUX 180**

MAD plein. Local 7 p. 250 m2 comm. Aut. 64-04 mat.

Bel APPART. Cial St-Lazare 6 pièces LAB. 69-34

132 bd Haussmann FEAU

Ch. oc. atel. 100-300 m. Px rais. Rowan, 4, rDr Paquelin. Mon. 66-72

LOCAL COMM. CHAMPS-ELYSEES 2 pces dans IMM. mod. tél. Px 400.000 Roserens, 47, av. Opéra. Opé. 95-58

URGENT. Local près Bastille, 120 m2 cft, téléphone. Tricot-Confections. Prix à débat. CIF 6, fg Poissonnière. PRO. 63-52. Me Bne-Nouvelle.

Pas-Pte bd Rochechouart. 1.200 m2, 25, 23, fg St-Denis. Px 98-65

1.600.000 cédé dir. loc. com. VITRY rez-de-ch. rue Bail 9 a. Lover 5.000. Force. 3 pces. 50 m2 Possibilité vitrine. Ecr. DESSI, 121, boul. Beaumarchais, CLICHY.

Ch. local rez-ch. av. ou ss bout. 50 min. 100 m2. 11e, 12e ou p. banl. EST. Did. 44-98 10a12 h. max. 100

Commissionn. aux HALLES gdes dépendances 2.500.000. HAL, 8, r. la Lingerie.

APPARTEM. Cial Ch.-Elysées. As p. rél. instal. sp. ind. Prix Bergère. HOTEL 29 chbres av. Bar. Différents CAFÉS-BARS dans Paris, Banlieue, Province.

A cédder. Epicerie 10 rue Caumartin BRUNE

BOUTIQUE r. très pass. av. bout. log. 3 p. cuis. conf. Tél. Px 850.000. DUPE. 112, bd Rochech. Mon. 58-66

Rech. Gérance Café Alim. ROGER. 22, r. J.-Vallès, Paris-11e

Cherche GERANT libre pr Pâtisserie-Glaces. Bon rapport. Matér. import. Tél. pr rendez-vous INV. 17-92, de 9-12 14-18 hres

Gérance Fourrures Vte et Répa. Gration. import. à remont. Bervai, 62, bd Magenta. Bot. 74-75

POUR METTRE RAPIDEMENT votre Fonds en gérance, sans frais ni commission : 51, boulevard Saint-Michel ODEON 43-40

BEL Librairie (ou sim.) ch. en gér. lib M. sér. réf. (ach. év.) Jas. 10-74.

Personne métier cherche gérance Café-Bar bon. pass. Propr. bonne, Aubert, 15, bd Madeleine. Opé. 90-49

**Affluence à Tours pour la première...**

TOURS, 22 juillet. — Une foule record a assisté hier soir, au vélodrome de Tours, à la réunion cycliste organisée en l'honneur du Tour de France. Robic gagna la vitesse, Teisseire l'individuelle, et au classement général de l'omnium Vietto-Teisseire triomphèrent devant Lazaridès-Massal et Robic-Camellini.

**PROPOS. COMMERCIALES 190**

Associé Act. dispost 500 pr extens. achats stocks Attribut. Gros bén. assur. Ecr. 7.747 Fr.-s

**OCCASIONS DIVERSES 140**

Presse. Rich. chbre, bel. s. a. m. mod. stud. Clay, 197, fg St-D. nisMoNo

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. John, 11, r. N. colo. Jas. 67-29

Vds fusil chasse c. 2 4 verr. à pas. vis. Gare. 7, r. Debelleyme-3e

Vds matelas 150x190 t.b. laine, 1 pneu 155x40. Tél. ARC. 54-37

ACHÈTE MEUBles, Bibelots Tapis Argenteries. Appartements complets. CLUNY-32

Particulier ach. à particulier Piano droit FRANTZ tr. b. état pour. Téléphone : SEGUR 07-97.

ACHAT FRIGIDAIRE'S FR CHER FRIGIDAIRE ASPIRATEUR Mach. à laver et ts MOTEURS. Voltrex, 173, r. du Temple. Arc. 16-13

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES spéciales. 65-61 17, r. Roi-de-Sicile, 4e. ARC. 16-61

TAPIS achat, immédiat. max. prix. Ets ORIENT et CHINE SOCOAL, 8, r. Rabelais. Ely. 99-39.

Vds Singer 31 K. 25 K. 15 Scott. 1, r. Pétrelle-St-Sévrin.

Vds mach. écr. bur. ac. ét. nf. inf. s'abst. Dem. Simone Nor. 08-48

Commerç. ach. 